



FOOTBALL Ligue 1 Brest 17h Marseille

## EN EAUX VIVES

PAGES 8 ET 9

TOUR DE FRANCE FEMMES AVECZWIFT

## Kerbaol au grand jour

PAGES 20 ET 21



Rafa Gomez/SprintCycling/Presse Sports

VUELTA

1<sup>re</sup> étape

## Roglic à l'affût

PAGES 22 ET 23

Le magazine



LE SEXE ET LE SPORT

# L'ÉQUIPE

3,50 € samedi 17 août 2024 79<sup>e</sup> année N° 25 569 France métropolitaine

Valérie Virel/MaxPPP, Icon Sport

Jean-Baptiste Autissier/L'Équipe



Ousmane Dembélé

Longtemps en difficulté, le PSG s'est largement imposé après l'entrée en jeu de ses remplaçants de luxe, les internationaux Ousmane Dembélé et Bradley Barcola, buteurs décisifs en fin de match.

PAGES 2 À 4

FOOTBALL Ligue 1 Le Havre 1-4 Paris-SG

# LA MARQUE DES BLEUS

Tous les matchs de la Ligue 1 McDonald's. Tous réunis. Seulement sur DAZN.



LIGUE 1



\*8 matchs live, 1 en décalé chaque week-end de championnat



Abonnez-vous sur DAZN.com

ANT 2,60 € - BEL 3,90 € - LUX 4,50 € - CH 5,30 FS - ESP/CNY 3,50 € - GR 3,20 € - MAR 30 MAD - PORT CONT 3 € - REU 2,60 € - TUN 4,80 DIN - AND 3,50 €





# FOOTBALL

## Ligue 1 1<sup>re</sup> journée

Le Havre 1-4 Paris-SG



Jean-Baptiste Aulicier/L'Équipe

# FORT ET FRAGILE

Au bout d'un scénario non maîtrisé, et porté par trois buts dans les dix dernières minutes, le PSG s'est offert hier au Havre son premier succès de la saison. Mais il y a du boulot.

|          |   |   |
|----------|---|---|
| Le Havre | 0 | 1 |
| Paris-SG | 1 | 4 |

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

HUGO DELOM

LE HAVRE (SEINE-MARITIME) – Une caméra isolée sur Luis Enrique offre un spectacle toujours réjouissant. Hier, pour son premier match de la saison, l'entraîneur parisien n'a pas arrêté de bouger sur son banc.

Ce scénario fou, acquis dans les dernières minutes et ponctué par un succès large (4-1), étire la série d'invincibilité du PSG lors des journées inaugurales. Mais il n'a pas du tout ressemblé aux scénarios qu'apprécie l'Espagnol.

Ce Paris-là, au complet seulement depuis une semaine, n'a eu le contrôle de ce match au Havre que pendant les quarante premières minutes. Vite devant (but de Lee Kang-in, 3<sup>e</sup>), les Parisiens auraient pu se contenter de cette séquence s'ils avaient été plus efficaces (transversale de Randal Kolo Muani, 24<sup>e</sup>, duel perdu de Marco Asensio, 45<sup>e</sup>). Le bouillon pris par Paris en début de seconde période, ponctué par l'égalisation (50<sup>e</sup>), et le but refusé Casimir (54<sup>e</sup>) disent tout des chantiers encore à venir.

### Des recrues saignantes

Le principal intérêt de cette soirée normande reposait sur l'exposition des recrues parisiennes.

Le public va apprendre à le découvrir mais l'impression laissée par Willian Pachó hier est vraiment prometteuse. De l'impact, des jaillissements opportuns, des placements plutôt sûrs : le gaucher équatorien dispose, sur ce qu'on a vu, d'une culture défensive consistante. Il faudra bien sûr le voir face à des attaquants plus calibrés que Josué Casimir mais il a montré de la personnalité. On le sent encore en retenue dans ses relances mais il y a, dans cette domination athlétique, du Presnel Kimpembe au top de sa forme.

João Neves aurait pu traverser une première soirée très compliquée. Entré à la mi-temps, le Portugais a semblé emprunter et a été emporté par la folie havraise en début de seconde pé-

**Les internationaux Ousmane Dembélé et Bradley Barcola (à droite) ont fait basculer la rencontre en fin de match en inscrivant les 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> buts du PSG, hier soir, au Havre.**

riode. Des déplacements, oui, mais avec très peu d'influence. La recrue à 60 M€ a dissipé cette impression par deux actions : son centre décisif pour Ousmane Dembélé (2-1, 85<sup>e</sup>) puis cette orientation vers Bradley (3-1, 86<sup>e</sup>). Il faudra un peu de temps pour qu'il hisse son niveau athlétique aux combats de la L1 mais sa justesse a sauté aux yeux.

### Un niveau athlétique rassurant mais pas homogène

Luis Enrique avait fait le choix, en titularisant des joueurs qui ont fait toute la préparation (Asensio, Lee Kang-in, Mbaye), d'utiliser des éléments prêts physiquement. Et cela a payé. Le duo his-

pano-coréen, bien secondé par un Vitorinha toujours aussi brillant, a été à l'origine de tout en première période. Sur le but, bien sûr, mais bien au-delà. Avec leur mobilité entre les lignes, les deux ont été des poisons constants. Pour que leur match soit complet, il leur a juste manqué l'efficacité.

Ce PSG, qui a disposé de vacances prolongées (dans le cadre de la préparation d'une saison très longue et dense), a fait plutôt une bonne impression sur le plan athlétique. Certaines individualités comme Warren Zaïre-Emery, qui ont repris plus tard, ont manqué de rythme. Homogénéiser les états de forme sera l'un des défis des prochaines semaines. Notamment dans la perspective de la Ligue des champions. ►►



RÉSULTATS  
ET PROGRAMME

HIER

Le Havre - Paris-SG..... 1-4

AUJOURD'HUI

Brest - Marseille..... 17 h

beIN Sports 1

Reims - Lille..... 19 h

DAZN

Monaco - Saint-Étienne..... 21 h

DAZN

DEMAIN

Auxerre - Nice..... 15 h

DAZN

Angers - Lens..... 17 h

Montpellier - Strasbourg..... 17 h

Toulouse - Nantes..... 17 h

Ces trois matches sur DAZN

Rennes - Lyon..... 20 h 45

DAZN

Entorse pour  
Gonçalo Ramos

Gonçalo Ramos, sorti sur blessure peu après le quart d'heure de jeu hier, souffre d'une entorse à une cheville. « On attend le retour du docteur mais on sait qu'il va manquer des rencontres, j'espère le moins possible », a expliqué Luis Enrique en conférence de presse. L'attaquant portugais, qui a quitté le stade avec des béquilles, avait délivré une passe décisive pour Lee Kang-in sur l'ouverture du score (3<sup>e</sup>).

A. H., H.D.E.

Les chantiers  
ne manquent pas

Dans ce domaine, Paris n'a pas changé. Les difficultés du PSG sur coups de pied arrêtés défensifs perçues la saison dernière, notamment en Ligue des champions, perdurent. Le but marqué par Gautier Lloris traduit cette fébrilité (48<sup>e</sup>). Problème, ce groupe ne progresse pas dans ce secteur. On est loin de la solidité de l'ère Emery.

Ce qui interroge aussi, à l'issue de cette soirée, est le déficit de contrôle global. Avec des transitions subies dangereuses trop régulières. Quel aurait été le scénario de ce match si le but de Casimir avait été validé (54<sup>e</sup>) ? À ce moment-là, le milieu parisien était moins serein et les vagues havraises se multipliaient. Ce n'est pas en affichant une maîtrise collective que Paris s'est détaché mais sous l'effet des entrées de deux internationaux, Barcola et Dembélé. **F**

(\*) Paris n'a plus perdu lors de la première journée de L1 depuis 2011 (0-1 contre Lorient) et reste sur 9 victoires et 4 nuls.

## Kolo Muani, son havre de paix ?

L'international français a marqué, sur penalty, son premier but depuis six mois avec le PSG, qui, avec la blessure de Gonçalo Ramos, va d'autant plus avoir besoin qu'il se libère enfin.

Sa note

5/10

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

ARNAUD HERMANT

LE HAVRE (SEINE-MARITIME) - Le destin tient à peu de chose parfois. Au malheur d'un partenaire sorti sur blessure alors qu'il vous avait été préféré par l'entraîneur pour débiter la rencontre. Entré à la 20<sup>e</sup> minute pour remplacer Gonçalo Ramos, touché à une cheville dans un duel, Randal Kolo Muani (25 ans) a peut-être connu hier le déclic qui l'attendait tant au Paris Saint-Germain depuis son arrivée en toute fin de mercato l'été dernier en provenance de Francfort contre 90 millions d'euros. L'absence du Portugais pourrait s'étirer comme le redoute Luis Enrique et donc bénéficier à Kolo Muani, qui ne partait pas pour être le premier choix du technicien espagnol au poste d'attaquant axial.

Même s'il n'a pas réalisé une excellente prestation dans l'ensemble - une tête sur la barre à la 24<sup>e</sup> alors qu'il était seul, un duel perdu (53<sup>e</sup>), des appels mais toujours un certain déchet technique notamment dans certaines remises a priori pas trop compliquées -, l'ex-Nantais a fait preuve d'abnégation pour saisir sa chance malgré tout en obtenant et transformant un penalty en toute fin de rencontre pour le

90<sup>e</sup> minute de jeu hier au Havre : sur penalty, Randal Kolo Muani parachève le succès du PSG.

quatrième but des siens. La séquence en dit long sur l'état d'esprit du natif de Bondy mais aussi sur celui de ses partenaires.

“J'espère qu'il pourra aider l'équipe”

LUIS ENRIQUE, SON ENTRAÎNEUR

En manque de confiance la saison dernière, comme paralysé par le costume du PSG, Kolo Muani s'est vu remettre le ballon pour tirer le penalty par son pote Ousmane Dembélé. Un geste de confiance de l'ancien Barcelonais pour rassurer son coéquipier. Les félicitations chaleureuses de

ses partenaires après sa réalisation témoignent aussi de l'affection que lui porte le vestiaire. Des bonnes ondes qui doivent permettre à Kolo Muani de se lâcher et de se relancer cette saison dans la capitale.

Cette soirée est d'autant plus savoureuse pour l'attaquant qu'il n'avait plus marqué pour Paris depuis plus de six mois, sa dernière réalisation datant du 10 février contre Lille (3-1). En 40 rencontres la saison passée, Kolo Muani avait inscrit 9 buts et délivré 6 passes décisives toutes compétitions confondues. « Il

nous a apporté de la technique et du physique dès qu'il est entré en jeu dans sa position de 9, a commenté Luis Enrique. Il a obtenu et transformé un penalty. C'est important qu'un attaquant ait du temps de jeu et j'espère qu'il pourra aider l'équipe. » C'est aussi l'objectif de l'international français mais son coach a prévenu qu'il était « ouvert à l'amélioration de l'équipe en attaque même si c'est difficile à réaliser vu le niveau des joueurs présents. » Comme depuis qu'il est Parisien, Kolo Muani sait que rien ne lui sera donné facilement au PSG.

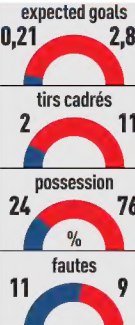
hier

Le Havre 0 1-4 1 Paris-SG

Temps doux. Bonne pelouse. 23 167 spectateurs. Temps additionnel : 5 min. + 6 min.



**Remplacements**  
76<sup>e</sup> : R. Ndiaye par Grandsir et Joujou par Ngoura.  
90<sup>e</sup>+4 : Kechta par K. Diawara.  
**Non utilisés** : Gorgelin (g.), Salmier, Zouaoui, Bounieb, Bodmer, Mosengo.  
**Cartons** : 3 avertissements : Youté (15<sup>e</sup>), Joujou (45<sup>e</sup>+3), G. Lloris (88<sup>e</sup>).



**Remplacements**  
20<sup>e</sup> : G. Ramos par Kolo Muani (note : 5).  
46<sup>e</sup> : Mbaye par J. Neves (note : 6).  
71<sup>e</sup> : Zague par Marquinhos, Asensio par Barcola et Lee par O. Dembélé.  
**Non utilisés** : Safonov (g.), Skriniar, Mayulu, Soler.  
**Cartons** : aucun.

**Les buts** 0-1 : Lee (3<sup>e</sup>, passe de G. Ramos). 1-1 : G. Lloris (48<sup>e</sup>, passe d'Opéri). 1-2 : O. Dembélé (85<sup>e</sup>, passe de Neves). 1-3 : Barcola (86<sup>e</sup>, passe de Neves). 1-4 : Kolo Muani (90<sup>e</sup> s.p.).

## TOPS

Vinha

7/10

Il y a tellement d'intelligence, de justesse dans tout ce qu'il fait. Dans la continuité de ses productions de la saison dernière. Avec lui, le ballon vit et va vite. Présent sur l'action du premier but (3<sup>e</sup>), il a délivré une passe délicieuse pour Asensio (45<sup>e</sup>). Moins influent en seconde période.

Lee Kang-in

7/10

Aligné côté droit, le Sud-Coréen, buteur (3<sup>e</sup>), a fait preuve de créativité dans ses prises de balle. Sa relation technique fluide avec Hakimi a été une arme centrale de la première période parisienne. Il a été un poison pour les Havrais par sa mobilité entre les lignes. Sa tentative puissante a abouti sur la barre (60<sup>e</sup>). Remplacé par Dembélé (71<sup>e</sup>), auteur d'un but de la... tête (85<sup>e</sup>).

Pacho

7/10

Pour sa première sortie officielle, l'Équatorien a délivré une prestation solide et de bon niveau. Il a été dominateur dans les airs et dans la très grande majorité des duels. Pris une fois sur un contrôle orienté de Casimir. Asemblé déjà à l'aise dans son entente avec ses coéquipiers, principalement Beraldo. Convaincant.

## FLOPS

Youté

3/10

Le défenseur central droit havrais a vécu une rencontre très compliquée, entre son carton jaune récolté pour un tackle ayant contraint Gonçalo Ramos à sortir prématurément (20<sup>e</sup>), son marquage lâche sur l'occasion de Kolo Muani de la tête (24<sup>e</sup>) et un manque visible de sérénité.

Zague

4/10

Un match compliqué pour le jeune Parisien de 18 ans aligné latéral gauche, lui dont le poste est habituellement à... droite. Deux pertes de balle (23<sup>e</sup>, 54<sup>e</sup>), et la seconde a coûté un but finalement refusé pour une faute de main, mais c'était moins une. Remplacé par Marquinhos (71<sup>e</sup>), qui a pris l'axe avec Pacho, Beraldo filant à gauche.

G. Lloris

4/10

Si le défenseur central gauche du Havre a égalisé d'une reprise du gauche (48<sup>e</sup>), il a été plusieurs fois en difficulté, comme sur ces ouvertures en profondeur pour Asensio (45<sup>e</sup>+1) ou Kolo Muani (53<sup>e</sup>). Et il a provoqué le penalty en arrivant en retard sur l'ancien Nantais, auteur du quatrième but parisien (90<sup>e</sup>). S. Bu., H. De., A. H.

3

Paris comptait hier trois buteurs remplaçants lors d'un même match de Ligue 1 (Dembélé, Barcola, Kolo Muani).

C'est seulement la deuxième fois de son histoire après le 3 septembre 1996 contre Montpellier (1 but chacun également de Dely Valdes, Leonardo et Laurent Fournier)





# FOOTBALL Ligue 1 1<sup>re</sup> journée

Le Havre 1-4 Paris-SG

## L'espoir avant la claque

Les Havrais tenaient le match nul face au PSG à moins de dix minutes de la fin du temps réglementaire. Avant de craquer.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

SÉBASTIEN BURON

LE HAVRE (SEINE-MARITIME) – Ils ont forcément cru rééditer leur performance de la saison écoulée quand ils avaient su rebondir, après une très mauvaise série, en décrochant le nul au Parc des Princes après avoir espéré la victoire (3-3, le 27 avril). Ce résultat avait permis aux Havrais de se relancer dans la course au maintien (et de l'obtenir), de nouveau leur objectif dans ce Championnat, et tous les espoirs étaient permis, hier soir, quelques minutes après la pause.

Pour sa première en compétition officielle sur le banc du Havre, Didier Digard, privé de plusieurs joueurs dont son capitaine Arouna Sangante, avait décidé de disposer sa formation dans un 4-1-4-1 évolutif, et d'aligner en pointe Josué Casimir, peu habitué à ce poste. Mais après une première période délicate, durant laquelle elle avait été punie dès la 3<sup>e</sup> minute puis sauvée par sa barre (24<sup>e</sup>), son équipe a affiché un tout autre visage au retour des vestiaires.

Plus haut sur le terrain, plus incisif, Le Havre a égalisé grâce à Gautier Lloris, d'une reprise sur un coup franc de Christopher Opéri (49<sup>e</sup>). Après vérification par le VAR, le but du défenseur était bien validé, contrairement à celui d'Abdoulaye Touré, refusé plus tôt dans la rencontre pour un hors-jeu de Casimir (28<sup>e</sup>). À guichets fermés, le stade Océane se

réveillait, poussait, et explosait sept minutes plus tard, quand Casimir remportait son duel face à Gianluigi Donnarumma (53<sup>e</sup>).

**"Il y a de la frustration mais aussi de la fierté"**  
DIDIER DIGARD, ENTRAÎNEUR DU HAVRE

Enfant de la Cavée, le centre de formation havrais sorti de terre sous l'impulsion de l'ancien président Jean-Pierre Hureau, honoré hier soir, l'attaquant tenait enfin son premier but en Ligue 1. Mais le VAR intervenait de nouveau et le Guadeloupéen se voyait, logiquement, sanctionné d'une main au départ de l'action. La chance havraise venait de passer. L'occasion de Lee Kang-in, terminée sur la barre (61<sup>e</sup>), rappelait la menace parisienne et, malgré les parades d'Arthur Desmas, Le Havre finissait par exploser en fin de rencontre.

«C'est très difficile, vu les efforts que les joueurs ont fournis, que ça finisse sur ce score, indiquait Digard. Peut-être qu'avec une autre physionomie, on l'aurait accepté plus facilement. Il faut réussir à tirer du positif. Vu l'état d'esprit des joueurs, ils ne méritent pas ce score. Il y a de la frustration mais aussi de la fierté. J'ai dit aux joueurs que j'étais fier d'eux, de cet état d'esprit, du cœur qu'ils ont mis, d'être passés si près d'un résultat positif. Et qu'il y a beaucoup de petits détails à régler.» Samedi prochain, les Havrais auront l'occasion de poursuivre leur apprentissage en accéléré à Geoffroy-Guichard.



Smail Bouabdellah, Patrick Vieira, Paul de Saint-Sernin et Séverine Parlakou (de gauche à droite), les têtes d'affiche de la Ligue 1 sur DAZN, hier sur la pelouse du stade Océane au Havre.

## DAZN, soir de première

Malgré les critiques sur son tarif d'abonnement, le nouveau diffuseur majeur de la Ligue 1 a réussi son lancement, sans bug et avec la volonté de se démarquer sur le ton.

SACHA NOKOVITCH

Depuis le rond central du stade Océane, avant Le Havre-PSG (1-4), match d'ouverture de la saison et de DAZN, Paul de Saint-Sernin adresse une passe à Smail Bouabdellah. Ce dernier s'en amuse : «Il ne fallait pas que je me rate.» À l'image de la plate-forme, nouveau diffuseur majeur de la Ligue 1, déjà attaquée violemment ces derniers jours sur les réseaux sociaux pour ses tarifs d'abonnement jugés trop élevés (voir page 27).

Heureusement, à 20h05, elle se lance à l'heure prévue, sans accroc technique et sans bug pour les abonnés. Un point important lorsqu'on sait à quel point l'image de RMC Sport avait pu souffrir d'une telle mésaventure lors de sa première soirée de Ligue des champions, en septembre 2018.

Rapidement, le duo d'animateurs présente son «capitaine», Patrick Vieira, ex-coach de Strasbourg recruté comme consultant pour accompagner les affiches. Et voilà l'intervieweuse Séverine Parlakou qui débarque dans la foulée. La bande des quatre déambule en bord de pelouse, blague et présente un cinquième larron, installé près des supporters : Walid Acherrhour. «On va essayer de créer du débat tout au long de l'année, en essayant d'être un peu piquant parfois et... surtout positif dans d'autres matches», se rattrape le chroniqueur de RMC et de Winamax, qui va devoir s'habituer à travailler pour un détenteur de droits et donc «vendre» aussi le produit.

En attendant, DAZN se veut cool et, pour cela, il a été décidé d'installer un tutoiement de rigueur, pas tout à fait dans le logiciel de Bouabdellah au moment de présenter la voix qui accompagnera le match la soirée : «Julien Brun, vous êtes au poste commentateur... euh pardon, tu es au poste commentateur!»

### Le pari d'un trio au commentaire

Autre surprise, l'ancien journaliste de Prime Video est rejoint non pas par un mais par deux partenaires de commentaire, Vieira et Acherrhour. Un trio qui a réussi l'exploit de ne pas se marcher sur les pieds. Si le champion du monde 1998 s'est montré parfois hésitant, le jeune chroniqueur a beaucoup tchatché mais a surtout senti ce qui se passait sous ses yeux, détectant par exemple rapidement la main de Josué Casimir avant l'annulation du but du Havrais par le VAR (54<sup>e</sup>).

Logiquement, tout au long de la rencontre, Brun a assuré la promotion du nouveau diffuseur, rappelant son catalogue de droits. Cela aurait été suffisant et on se serait passé d'un envoi intempestif d'auto-promo, notamment lors de la mi-temps, complètement hachée par des spots de pub plutôt que de mettre en avant les analyses de l'équipe. Heureusement, la parole fut laissée à Luis Enrique en fin de match, pour une fois pas agacé par les questions. Cool, on vous a dit.

Sur la pelouse normande, Saint-Sernin a aussi essayé d'amener le divertissement recherché en envoyant des vannes entre deux analyses ou en bord de terrain pendant la rencontre. Au cœur de l'avant-match, il a aussi tenté d'interroger le speaker havrais en pleine annonce. «On veut vous montrer ça sur DAZN... Il est cool, ton taf?» Réponse laconique de l'intéressé : «Pas mal.» Comme cette première. **E**



Les Havrais d'Antoine Joujou (balle au pied) et Rassoul Ndiaye (à sa gauche) ont longtemps tenu tête au PSG de Warren Zaïre-Emery (à droite).

Jean-Baptiste Autissier/L'Équipe

Jean-Baptiste Autissier/L'Équipe

## De nouveaux droits télé internationaux pour beIN Sports

Comme il a pu le faire avec le dernier Euro et la Ligue 1 récemment, beIN Media Group a encore finalisé une négociation de droits télé en dernière minute. C'était le cas hier, à quelques heures de l'ouverture du Championnat, pour un deal sur les droits internationaux de la L1 et de la L2 concernant la région stratégique du MENA (Moyen-Orient et Afrique du Nord), mais aussi la Turquie et le Canada. Le contrat court jusqu'en 2029 et rejoint d'autres territoires comme les États-Unis. Au total, beIN Media Group a signé pour 27 marchés, dont l'Afrique subsaharienne (dont elle a sous-licencié les droits à Canal+), et aurait contribué à hauteur de 50 % aux droits internationaux de la LFP, selon une source proche du groupe qatarien. Au total, la Ligue devrait récupérer près de 130 M€ de droits internationaux par saison. **S. N.**





# HIP HIP HIP IPPON

**CRÉDIT AGRICOLE, PARTENAIRE OFFICIEL DE FRANCE JUDO,  
FÉLICITE TOUS LES JUDOKAS FRANÇAIS POUR LEURS PERFORMANCES.**



Document à caractère publicitaire.

08/2024 – Édité par Crédit Agricole S.A., agréé en tant qu'établissement de crédit – Siège social : 12, place des États-Unis, 92127 Montrouge Cedex – Capital social : 9 077 707 050 € – 784 608 416 RCS Nanterre. Crédit photo : FJ. 





Le stade Océane du Havre était plein hier pour la réception du Paris-SG (1-4).

# Vague olympique sur la L1 ?

Avec des campagnes d'abonnement très encourageantes, les clubs de l'élite espèrent aussi surfer sur l'enthousiasme des JO. Et vont mettre à l'honneur les médaillés français dans leurs stades.

**FLAVIEN TRÉSARRIEU**  
(avec LA RUBRIQUE FOOTBALL)

Finis les ambiances insolites du Grand Palais, du Champ-de-Mars ou du château de Versailles, finis les apparitions mémorables de Snoop Dogg sur chacun des sites de Paris 2024 ou les animations du Stade de France en mode olympiade qui rappelle aux supporters de football – qui s'en plaignent – à quoi servent les huit couloirs orange éloignant les tribunes du terrain. Une petite semaine après la cérémonie de clôture célébrée dans le stade de Saint-Denis, les Jeux Olympiques ont passé le témoin à la Ligue 1, pour le plus grand bonheur des férus de sports en tout genre.

La grande question est de savoir si les footballeurs de l'Hexagone bénéficieront de la même vague d'enthousiasme qui a déferlé sur le pays après que les Français ont vibré sur chaque battement de pied de Léon Marchand et retenu leur souffle durant les interminables temps additionnels de la finale de judo

par équipes. Un élan populaire en totale opposition aux nombreuses voix sceptiques entendues avant les « JOP ».

« Les Français râlent beaucoup mais cela a été une réussite et aujourd'hui, on ne peut qu'être fier d'être français, se pâmail Florian Sotoca, l'attaquant lensois. Les spectateurs étaient comme des fous. J'espère que cela continuera dans les autres sports, notamment le foot, pour que les gens puissent le vivre avec bonheur. » Will Still, son entraîneur anglo-belge, a lui aussi apprécié le spectacle des JO et pense « que cela peut être retranscrit en L1 et plus généralement dans le foot français ».

**“Il est difficile de dire s'il y a un effet, on le verra dans quelques mois, mais on a vécu de grandes émotions comme seul le sport peut nous en procurer”**

BRUNO GENESIO, ENTRAÎNEUR DE LILLE

C'est aussi évidemment le souhait de la Ligue, qui a communi-

qué dès lundi, au lendemain de la fin des Jeux, via une vidéo de promotion de la nouvelle saison titrée « On prend le relais » sur les réseaux sociaux. Un parfum d'olympisme régnera-t-il sur les enceintes françaises comme l'espèrent les services communication de la LFP ? Toujours est-il que leur campagne de publicité sur le retour du foot a été ternie par la découverte des tarifs d'abonnement télé, largement critiqués, imposés par le nouveau diffuseur du Championnat.

S'il faudra attendre un petit peu pour évaluer les chiffres d'audience des matches – même si l'on a déjà une petite idée –, les dix-huit clubs de l'élite se montrent particulièrement optimistes en observant les fortes jauges de remplissage attendues des stades et du nombre d'abonnements sur la saison, déjà palpables. Le Paris-SG continue d'afficher complet, le Stade Rennais a déjà fermé sa campagne d'abonnements et a dû mettre sur liste d'attente 14 000 personnes, le retour de l'AS Saint-

Étienne en L1 est accompagné d'un record historique d'abonnés (la barre des 20 000 a été dépassée cette semaine), pareil pour le Stade de Reims (plus de 8 000) et le Stade Brestois (plus de 10 000), dont les supporters ont déjà mis derrière eux les JO pour mieux se focaliser sur la première saison européenne de leur équipe. Et on en passe.

Comme d'autres clubs de L1, Brest a déjà félicité Bradley Locko, médaillé d'argent avec l'équipe de France aux JO, qui avait fait son retour à l'entraînement il y a quelques jours avant de se blesser gravement hier au tendon d'Achille (voir pages 8 et 9). Un hommage doit lui être rendu au Stade Francis-Le Blé. Ce sera aussi le cas des trois Rennais Désiré Doué, Adrien Truffert et Arnaud Kalimuendo demain pour la réception de Lyon, qui réfléchit de son côté à des animations pour célébrer Alexandre Lacazette, Rayan Cherki et l'Américaine Lindsey Horan, championne olympique avec les États-Unis. Les clubs s'organiseraient-ils en somme pour

donner un écho à l'effet JO ?

« Il est difficile de dire s'il y a un effet, on le verra dans quelques mois, mais on a vécu de grandes émotions comme seul le sport peut nous en procurer, appréciait hier le coach lillois Bruno Genesio. J'espère que ce sera positif pour la suite et qu'il y aura un élan sportif. »

**Marchand devrait être convié au Stadium de Toulouse et Paris projette de célébrer ses médaillés**

Les prochaines semaines offriront en tout cas de multiples moments d'union entre les footballeurs, leur public, et les athlètes français fraîchement médaillés. Du nord au sud, d'est en ouest, les services marketing et communication ont noué un contact avec ces derniers. On sait par exemple que Léon Marchand, la superstar des Jeux, actuellement en vacances, devrait être convié au Stadium de Toulouse, sa ville d'origine. Rennes prévoit d'inviter des athlètes des Jeux Olympiques et Paralympiques ►►





Jean-Baptiste Autissier/L'Équipe



Jean-Baptiste Autissier/L'Équipe

► de la région lors de la réception de Montpellier, le week-end du 15 septembre.

De son côté, Angers est en discussion avec le cavalier Nicolas Touzaint, le seul médaillé local (argent en concours complet par équipes), pour donner un coup d'envoi fictif lors des prochaines semaines. Comme souvent, le Paris-SG voit grand. Au sein du club de la capitale, rare club omnisports en France, donc habitué des traditions olympiques, on a suivi de près les 26 athlètes du club (foot, hand, judo) qui ont remporté 16 médailles. Les dirigeants du PSG ont prévu d'organiser une fête interne au club, en permettant aux salariés, dont certains ont travaillé dans le cadre des JO au Parc des Princes, d'échanger avec les médaillés locaux (Riner,

Dicko, Mkheidze, Hakimi, Tenas...). Ces derniers auront aussi droit à une reconnaissance publique, puisque Paris projette de les présenter, accompagnés de leurs familles, aux supporters à l'occasion d'un match à domicile.

À l'OL, on envisage d'accueillir les frères Lebrun pour la réception de l'OM, puisqu'il n'a pas échappé au club que Félix était un fan lyonnais tandis qu'Alexis soutient Marseille. Les deux as du tennis de table auront alors l'occasion de profiter de l'ambiance du Groupama Stadium, l'une des nombreuses enceintes fréquentées de France où les supporters, heureux de regoûter à une saison européenne, ont hâte de chanter pour leur équipe. En rangeant les Jeux au rayon des (bons) souvenirs. **F**

## Les pelouses ont résisté

L'inquiétude, légitime, était grande quand les sept stades de football utilisés pour les Jeux ont été rendus à leurs clubs. Mais elle n'a finalement été que passagère. Hôte de dix matches olympiques en l'espace de seulement deux semaines, le Parc des Princes a été très sollicité mais le PSG, et son jardinier en chef Jonathan Calderwood, espère retrouver une pelouse de qualité pour la réception de Montpellier, vendredi prochain. Le FC Nantes est lui aussi confiant, fort de l'expérience de la Coupe du monde de rugby 2023, avant d'accueillir Auxerre dimanche prochain. À Lille, la pelouse a été changée après les JO et le LOSC souhaite pouvoir affronter Angers dans de bonnes conditions, samedi, date à laquelle Lyon jouera Monaco. À l'OL, on considère que la pelouse du Groupama Stadium a plutôt bien résisté et cette semaine supplémentaire doit servir à la renforcer.

F.T. (avec H.G., H. De. et H.P.)

### RÉSULTATS ET PROGRAMME

| HIER                          |       |
|-------------------------------|-------|
| Le Havre - Paris-SG.....      | 1-4   |
| AUJOURD'HUI                   |       |
| Brest - Marseille.....        | 17h   |
| Reims - Lille.....            | 19h   |
| Monaco - Saint-Étienne.....   | 21h   |
| DIMANCHE                      |       |
| Auxerre - Nice.....           | 15h   |
| Angers - Lens.....            | 17h   |
| Montpellier - Strasbourg..... | 17h   |
| Toulouse - Nantes.....        | 17h   |
| Ces trois matches sur DAZN    |       |
| Rennes - Lyon.....            | 20h45 |
| DAZN                          |       |

## « Les JO et le foot, ce sont deux univers différents »

**Patrick Mignon**, sociologue spécialisé dans le football, relativise un effet enthousiasmant né durant les Jeux sur la nouvelle saison de L1, qui n'attire pas, selon lui, le même public.

« Les Jeux Olympiques peuvent-ils avoir une répercussion sur la saison de Ligue 1 qui commence ?

Les JO et la Coupe du monde – et dans une moindre mesure l'Euro – sont des phénomènes qui mobilisent un public très large parce que ça tombe pendant les vacances, parce qu'il y a une intrigue, des rebondissements et un peu de fierté nationale si les équipes de France sont dans le coup. Dans les deux cas, ça va intéresser des gens qui ne sont pas des habitués ni des passionnés du foot et du sport en général.

**Le public de la Ligue 1 n'est donc pas le même ?**

Non, pas totalement. Les gens qui vont dans les stades de foot sont des amateurs de sport, plutôt connaisseurs, et une partie s'est organisée à travers les associations de supporters. Les JO et le foot, ce sont deux univers différents, même si l'on pouvait entendre le public de la finale de foot masculin (*France-Espagne, 3-5 a.p., le 9 août*) reprendre des chants similaires à ceux que l'on



peut entendre en Ligue 1. À titre personnel, je relativiserais l'effet que peuvent avoir les JO, et la vague d'enthousiasme qu'ils ont suscité, sur la saison de foot français.

**“Les fans de foot retrouvent leur organisation du quotidien”**

**Après avoir vécu de grosses émotions, dans les enceintes sportives ou en passant vite d'un sport à l'autre au gré des performances des athlètes tricolores, existe-t-il un risque de décompression à l'heure du lancement de la saison de L1 ?** Ce phénomène est perceptible après chaque tournoi mémorable. En 1998, tout le monde s'était

passionné pour l'équipe de France, le monde politique inclus, et c'était retombé comme un soufflet juste après. Le président Macron a dit récemment qu'il ne fallait pas que la vie reprenne le dessus. Une fois que c'est terminé, on pense au retour au travail, aux fournitures scolaires ou aux factures. Et puis après avoir grappillé des moments forts, mais courts, des nombreuses disciplines aux JO, quatre-vingt-dix minutes de foot, il faut se les faire si on n'est pas un grand amateur.

**Pour autant, le retour au stade fait aussi partie des bons moments de pré-rentree, non ?**

Oui, les fans de foot retrouvent leur organisation du quotidien, répartie entre le travail, la famille et ces rendez-vous sympas en tribunes le week-end. Dans cette routine, on peut aussi penser aux prix des abonnements télé trop élevés, un phénomène antagoniste à la gratuité des événements olympiques. Là, on retombe dans la pensée au pognon, ça fait partie du retour à la vie ordinaire (*rire*). **F.T.**



# FOOTBALL Ligue 1 1<sup>re</sup> journée

Brest 17 h Marseille

**ANTHONY CLÉMENT**  
et **MATHIEU GRÉGOIRE**

Réputé pour apprécier particulièrement les phases de possession dans son propre camp, afin de mieux préparer les actions, Roberto De Zerbi a vite voulu s'appuyer sur une base arrière qui lui convenait. Première re-

crue de l'été marseillais, Lilian Brassier est aujourd'hui suspendu mais son entraîneur a de quoi le remplacer et les supporters olympiens n'auront pas besoin d'être patients de ce côté-ci. Du gardien aux défenseurs, entre nouvelles têtes et changements de rôle, Brest va découvrir un autre OM en fin d'après-midi. **E**

## TRANSFERTS MARSEILLE POUSSE POUR TIDIAM GOMIS (CAEN)

Marseille veut être actif sur le marché des jeunes joueurs dans cette fin de mercato. Les dirigeants olympiens négocient avec Caen pour faire venir Tidiom Gomis (18 ans). Les deux clubs ne sont pas encore d'accord. Les Normands demandent 4 M€ pour la dernière année de contrat de l'ailier. Ce que l'OM n'est pas encore disposé à mettre. L.T.

## Merlin, du nouveau pour « l'ancien »

Tout change à l'OM cet été, et les rares joueurs qui restent ne sont pas non plus épargnés par les bouleversements. Recruté en janvier, au cœur d'une saison très compliquée pour tous les Marseillais, Quentin Merlin fait figure d'ancien à l'échelle locale mais il doit aussi apprendre d'autres repères : avec De Zerbi, le latéral gauche doit interpréter d'une façon bien différente son poste et il a pu s'exercer dès le premier match amical, contre Nîmes (0-2, le 21 juillet).

Son positionnement hybride l'a fait passer de son couloir au milieu, pour participer au lancement des actions, et il devait enchaîner les courses pour retrouver son

côté quand son équipe défendait. C'est exigeant mais Merlin a le physique pour y parvenir et il a bien travaillé lors de l'intersaison pour tourner le dos à une phase retour frustrante, et marquée notamment par une blessure à une cheville.

Samedi, contre Augsburg (3-1), il a commencé à gauche et a été repositionné à la 70<sup>e</sup> minute dans l'entrejeu, avec Pierre-Émile Hojbjerg, quand Bamou Meité est entré à la place de Geoffrey Kondogbia pour évoluer derrière. De Zerbi a ainsi pu préparer son équipe à jouer sans le Centrafricain, suspendu aujourd'hui, et il a encore apprécié la polyvalence de l'ancien Nantais, qui peut l'aider à

boucher des trous dans un effectif encore incomplet. Comme ses coéquipiers, il a été particulièrement sensibilisé au contre-pressing par l'Italien, qui attend beaucoup d'agressivité à la perte du ballon. Avec Merlin, jusque-là, il n'est pas déçu.

# LA RÉVOLUTION PART DE L'ARRIÈRE

À la tête du chantier marseillais, Roberto De Zerbi tenait à réinventer le secteur défensif, avec de nouveaux acteurs qui vont s'exprimer dès aujourd'hui à Brest.

## Rulli, du bon pied

Il a signé dimanche dernier, n'a donc pas joué la moindre minute lors de la préparation avec l'OM, mais Geronimo Rulli sera bien titulaire à Brest. Si ce n'est pas l'idéal, ce n'est pas pour autant un problème car le gardien argentin ne manque pas de rythme : il vient de disputer la Copa America (comme remplaçant), les Jeux Olympiques (comme titulaire), et il connaît la Ligue 1 après avoir passé la saison 2019-2020 à Montpellier. Dans l'Hérault, sa sérénité et son adaptation rapide avaient impressionné. Très vite capable de donner ses consignes en français, Rulli (32 ans) a depuis passé trois saisons à Villarreal, une à l'Ajax Amsterdam, et il a préféré parler en espagnol lors de sa présentation. Mais il n'avait pas besoin qu'on lui traduise les

questions, et il y a répondu avec un grand sourire. « Je me sens très bien physiquement et mentalement. J'ai hâte de commencer, a-t-il assuré, plein d'envie après une saison néerlandaise gâchée par une longue blessure à l'épaule. Je suis une version améliorée de ce que j'étais à Montpellier, je suis différent mentalement car les années ont passé et l'expérience est plus grande. J'espère que vous pourrez le voir et je le montre à mes partenaires. »

Toujours à l'aise dans les vestiaires qu'il a fréquentés, Rulli peut compter à Marseille sur l'aide de son compatriote Leonardo Balerdi, et le jeu prôné par De Zerbi colle à ses qualités. Fort au pied, il ne craint pas le pressing des attaquants adverses et s'attend à être beaucoup sollicité

pour relancer. Même s'il n'a pas encore figé de hiérarchie avec Jeffrey De Lange, le second gardien recruté cet été, l'entraîneur apprécie aussi la sérénité de l'Argentin dans les airs, un point faible identifié chez Pau Lopez, prêté à Gérone. Le premier match de Rulli en annonce donc beaucoup d'autres.

De gauche à droite :  
Geronimo Rulli,  
Quentin Merlin et  
Derek Cornelius.





# Cornelius, le voyageur

Il a failli remplacer Lilian Brassier du côté du Stade Brestois, qui cherchait un successeur à son roc. Il va bien le suppléer cet après-midi, mais dans les rangs de l'OM, l'ancien Finistérien étant suspendu. Arrivé début août à Marseille en provenance de Malmö, Cornelius a été un profil surprise dans le recrutement olympien, coincé entre des jeunes prometteurs et des cadres rompus aux joutes de la Premier League. « On espère qu'il sera un peu le Murillo de la saison dernière, une recrue fiable, que nous n'avons pas

payée trop cher (3 M€ et des bonus), confie-t-on au club. Il est international, a des références. » Cornelius, 26 ans, a été titulaire au sein de la charnière du Canada pendant la dernière Copa America et il a été aussi surveillé par le LOSC au début de l'été. « J'ai beaucoup voyagé dans ma carrière, en Allemagne, en Serbie, à Vancouver, en Grèce, à Malmö, a expliqué lundi ce globe-trotteur, d'un ton posé. J'ai toujours essayé de donner le meilleur de moi-même, ce sera le même objectif ici. J'espère passer un cap. J'ai beaucoup suivi la L1 depuis que mon ami Jonathan David y a signé, je sais que c'est un Championnat compétitif, difficile, avec une grande dimension physi-

que. C'est une étape très importante dans ma carrière, il y a un projet technique tout neuf. Dès qu'il y a eu un intérêt de l'OM pour moi, j'ai été très intéressé, c'était forcément excitant. » De Zerbi apprécie son détachement, son calme sous pression, et il l'a mis dans le rythme samedi dernier, pour la seconde période du match de préparation face à Augsburg (3-1). Plus à l'aise sur son pied gauche, Cornelius a occupé naturellement l'axe gauche, quand le capitaine Leonardo Balerdi a contrôlé la zone droite. Pour son baptême en L1, il va être servi niveau duels dans l'atmosphère so british de Francis-Le Blé.



Alex Martin/L'Équipe

# La peau de chagrin

La grave blessure de Bradley Locko, hier, souligne un peu plus les limites actuelles d'un effectif breton qui sera très sollicité cette saison.

**Bradley Locko** (à gauche), gravement blessé hier, et **Hugo Magnetti**, suspendu, ne seront pas de la partie cet après-midi pour la réception de Marseille.

**FRANCK LE DORZE (avec T. Do.)**

La première conférence de presse d'Éric Roy, jeudi, a longtemps tourné autour de la maigreur de son groupe, qui a plus perdu qu'il n'a été renforcé, jusqu'ici. Avec notamment cet avertissement : « Avec cet effectif-là, il ne faudra pas avoir beaucoup de blessés ou de suspensions. » L'entraîneur brestois avait à peine terminé sa phrase que, hier matin, Bradley Locko était victime d'une rupture totale d'un tendon d'Achille. Le récent médaillé d'argent aux JO de Paris, qui avait retrouvé ses coéquipiers mardi, sera opéré en début de semaine prochaine et l'absence du latéral gauche de 22 ans est estimée à au moins six mois.

**TRANSFERTS BREST VISE TALBI (LORIENT)** Même si Brest avance lentement sur son mercato, ses dirigeants se montrent toujours aussi calmes et patients sur le marché. Les Bretons essaient d'avancer sur la piste d'un défenseur central. Alors qu'Achraf Dari est courtisé par Al-Ahly (D1 égyptienne), les Brestoïens tentent de faire venir Montassar Talbi (Lorient). Les négociations ne sont pas évidentes car les Lorientais ne comptent pas brader leur international tunisien (26 ans, 42 sélections), sous contrat jusqu'en 2027. L. T.

Ajorque, l'attaquant arrivé de Mayence (Bundesliga) sans avoir joué un match en intégralité depuis février et qui a été touché aux adducteurs, vous obtenez un effectif en souffrance. D'autant qu'il a perdu trois titulaires : le défenseur central Lilian Brassier (parti à l'OM), les attaquants Steve Mounié (Augsbourg) et Martin Satriano (retourné à l'Inter Milan).

**Faivre sera bien qualifié cet après-midi**

Heureusement, cette fin de semaine a vu le retour de Romain Faivre, le milieu offensif prêté par Bournemouth, qui sera bien qualifié cet après-midi. Il devrait commencer sur le banc, à la différence de deux autres recrues bien connues, puisqu'elles étaient prêtées la saison passée, Julien Le Cardinal (Lens), en défense centrale, et Jordan Amavi (Marseille), comme latéral gauche.

Face à une balance encore négative à moins d'un mois de la découverte de la Ligue des champions, Éric Roy reste serein, même s'il aurait préféré que ça aille plus vite dans le sens des arrivées. « Il n'y aura peut-être pas assez de joueurs pour compléter le banc, plaisantait-il, jeudi. Il y a des choses que l'on ne peut pas finaliser aujourd'hui, parce que l'on n'a pas les moyens, mais que l'on aura dans les derniers jours, parce que les clubs reverront leurs prétentions à la baisse. Ce n'est pas un effectif très, très large, mais quand tu peux doubler les postes, c'est déjà pas mal. » Et la bonne humeur a conclu son propos, à quelques heures de cette reprise face à l'OM : « Je suis presque apte, on va peut-être me retrouver entraîneur-joueur, comme à une certaine époque. » Celle de Brest, par exemple, qui avait découvert la Ligue 1 à Marseille (0-3), le 26 juillet 1979, avec un certain Alain De Martigny qui portait les deux casquettes. Son successeur n'en a qu'une, au sens propre et au figuré, et ça suffit à son bonheur. **FE**



Photos : om.fr, DPA / Presse Sports, Imago / Panoramic

belin Sports 1

aujourd'hui

4-3-3

Brest

17h

Marseille

4-2-3-1

Arbitre : Bastien. Stade Francis-Le Blé.

23

Amavi

25

Le Cardinal

40

Bizot

5

Chardonnet

27

Lala

26

Pereira Lage

28

J. Martin

45

Mah. Camara

10

Del Castillo

22

Le Douaron

19

Ajorque

10

Del Castillo

10

Greenwood

23

Höjbjerg

11

Harit

3

Mertin

44

Luis Henrique

18

B. Meité

5

Balerdi

1

Rulli

13

D. Cornelius

62

Murillo

Entr. : Roy

Entr. : De Zerbi (ITA)

Remplaçants :

Coudert (g.) (30), Dari (4), Faivre (21), H. Mbock (18), Zogbé (12), Camblan (11), Kanté (33), Botz (34).

Principaux absents :

aucun.

Remplaçants :

De Lange (g.) (12), Lirola (29), Sternal (33), S. Ben Seghir (34), K. Abdallah (35), Ounahi (8), V. Rongier (21), Moumbagna (14).

Principaux absents :

Brassier, Kondogbia (suspendus), Blanco (g.), I. Koné, Carboni (blessés), U. Garcia, Gigot, C. Mbemba, Soglo, Veretout (choix de l'entraîneur).

29 duels à Brest

9 v. 6 n. 14 v.



# FOOTBALL Ligue 1 1<sup>re</sup> journée

Monaco 21 h Saint-Étienne

Denis Zakaria lors de la victoire de Monaco face au FC Barcelone (3-0) dans le cadre du trophée Gamper, lundi à Barcelone.

## MONACO Golovine, Majecki et Singo absents

L'effectif monégasque aura quand même fière allure mais l'équipe de la Principauté débute la saison avec quelques absents de marque. Touchés à une cheville, Alexandre Golovine et Radoslaw Majecki ne joueront pas contre les Verts. Le Russe avait déjà manqué les deux derniers amicaux du club de la Principauté pour cette raison. Il est toujours en phase de réathlétisation. Quant au gardien polonais, touché à l'entraînement la semaine dernière, il devrait être absent au moins jusqu'à la trêve de septembre. Philipp Köhn va donc avoir une seconde chance, lui qui avait perdu sa place de titulaire au cours de l'hiver avant de voir Majecki prolonger. Blessé à une cuisse, Krépin Diatta manquera également à l'appel, tout comme le défenseur Wilfried Singo, suspendu.

R. Laf.



# L'évidence Zakaria

Le milieu suisse, au CV maousse et à la relation inégalable avec Adi Hütter, a été désigné nouveau capitaine de l'AS Monaco.

4-4-2

Monaco

21 h

Saint-Étienne

4-3-3

Arbitre : Turpin. Stade Louis-II.

14

Jakobs

7

E. Ben Seghir

22

Salisu

6

Zakaria

9

Balogun

16

Köhn

5

Kehrer

36

Embolo

2

Vanderson

15

L. Camara

18

Minamino

22

Davitachvili

26

Fomba

9

Ib. Sissoko

18

Cafaro

45

Pedro

21

Batubinsika

5

Tardieu

37

L. Mouton

30

Larsson

5

Abdelhamid

35

N'Zuzi

Entr. : Hütter (AUT)

Entr. : Dall'Oglio

Remplaçants :

(à choisir parmi)

Lienard (g.) (50),

Caio Henrique (12), Magassa (88),

Maripan (3), Matsima (34),

Mawissa (13), K. Ouattara (20),

Aklouché (11), E. Diop (37),

Matazo (8), Ilenikhena (21).

Principaux absents :

Singo (suspendu), Majecki (g.),

K. Diatta, Golovine (blessés).

107 duels à Monaco

38 v.

27 n.

42 v.

Remplaçants :

Touré (g.) (40), Nadé (3),

B. Owusu (38), A. Gauthier (34),

Amougou (34), Boakye (20),

Aiki (39), Old (11), Othman (41).

Principaux absents :

Maçon (suspendu),

Appiah, Bentayg, Briançon,

C. Fall, Moueffek (blessés),

Pétrot, Bouchouari, Wadji

(reprise), B. Fall (g.),

K. Cissé, Monconduit

(choix de l'entraîneur).

107 duels à Monaco  
38 v. 27 n. 42 v.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

ROMAIN LAFONT

LA TURBIE (ALPES-MARITIMES) - Les JO étaient finis depuis vingt-quatre heures mais il a quand même réussi à quitter un stade olympique en vainqueur. On jouait la 88<sup>e</sup> minute, lundi à Barcelone, d'un trophée Joan-Gamper survolé en seconde période par l'AS Monaco (3-0), lorsque Denis Zakaria a dû céder sa place, victime de crampes. «Il avait fait un match formidable mais ce n'est pas facile, après deux-trois mois sans jouer», rigolait jeudi son entraîneur Adi Hütter. Alors, le milieu international suisse (27 ans) a enlevé le bout de tissu qu'il portait autour du bras pour le confier à Thilo Kehrer. Un moment symbolique qui annonçait l'identité des nouveaux guides du club de la Principauté.

Avec le départ de Wissam Ben Yedder, en fin de contrat, ce n'est pas seulement le deuxième meilleur buteur de l'histoire de

l'ASM qui faisait ses valises, mais aussi son capitaine depuis quatre saisons. Et quand est venue l'heure de désigner un successeur, il n'y a pas eu besoin de réfléchir pendant des plombes. Zakaria avait beau n'être là que depuis un an, il prenait déjà de la place, beaucoup de place.

**“C'est un joueur clé, l'un des plus expérimentés que nous ayons”**

ADI HÜTTER, ENTRAÎNEUR DE MONACO

«Wissam était le capitaine quand nous sommes arrivés et nous avons décidé que cela continue, résume Thiago Scuro, le directeur général monégasque. Mais nous avons déjà d'autres joueurs qui faisaient partie des discussions pour aider aux prises de décisions. Denis était déjà impliqué là-dedans la saison dernière. C'était quelqu'un qui aidait beaucoup dans le vestiaire, par sa personnalité, sa carrière, et par le fait qu'il parle plusieurs langues. C'est l'un des joueurs, avec

Thilo, avec (Breel) Embolo, qui peuvent communiquer avec tous les joueurs de l'équipe.»

Surtout, le natif de Genève parle couramment le Hütter : il a évolué sous les ordres de l'Autrichien chez les Young Boys Berne puis au Borussia Mönchengladbach et il entretient une relation presque filiale avec le technicien. Lequel ne tarissait pas d'éloges à son sujet, jeudi : « Nous avons vraiment été impressionnés la saison dernière quand il est arrivé. C'est un joueur clé, l'un des plus expérimentés que nous ayons. Il est sérieux, c'est un top joueur. Et j'aime aussi avoir une bonne connexion avec le capitaine. »

Il faudra peut-être attendre un peu, néanmoins, avant de voir le joueur recruté 20 M€ l'été dernier à la Juventus Turin à 100% de ses moyens. La faute à une mauvaise glissade, début mai, synonyme de blessure aux ischio-jambiers. Elle l'a privé de la belle fin de saison du club de la Principauté et d'une





# Une première sans filet

Pour son retour en Ligue 1, Saint-Étienne sera privé des forces vives qui avaient permis au club de monter. C'est une équipe bien tendre qui va se frotter à Monaco.

L'entraîneur de Saint-Étienne Olivier Dall'Oglio, en stage au Chambon-sur-Lignon (Haute-Loire), le 15 juillet.



Rémy Perrin/Le Progrès/PQR

## 70

Saint-Étienne entame sa 70<sup>e</sup> saison en Ligue 1, seul Marseille (75) en a disputé plus.

Le club, dont ce sera la 6<sup>e</sup> saison en tant que promu en L1, s'est toujours maintenu dans pareille situation, parvenant même à finir dans le top 6 à 4 reprises (1 titre, une 4<sup>e</sup> place, deux 6<sup>e</sup> place, une 16<sup>e</sup> place).



►► place de titulaire à l'Euro. Pas encore remis lors des amicaux de la Nati, en juin, il était aussi forfait au début de la phase de groupes avant de ronger son frein, ensuite, derrière le duo Remo Freuler - Granit Xhaka. Zakaria a dû attendre la prolongation du quart contre l'Angleterre pour enfin faire son apparition. Vingt grosses minutes avant une élimination aux tirs au but (1-1, 3-5 aux t.a.b) : le départ en vacances avait un petit goût amer.

À son retour, le staff a été prudent avec un joueur n'ayant plus démarré un match depuis fin avril. Vingt minutes à Rotterdam

(contre Feyenoord, 3-1), une heure contre le Genoa (1-2), et donc presque une heure et demie à Barcelone : le plan s'est déroulé presque sans accroc. Et il valait mieux, car Zakaria fait désormais figure de taulier absolu dans l'entrejeu, avec les départs de Youssef Fofana (AC Milan) et Mohamed Camara (Al-Sadd). Sa montée en puissance est donc attendue pour que les Princes brillent en L1 comme en C1. Une compétition dans laquelle il doit encore faire ses preuves, lui qui ne compte que huit matches aux grandes oreilles, avec Mönchengladbach, la Juve et Chelsea. **E**

LAURENT GRANDCOLAS

Olivier Dall'Oglio, l'entraîneur de Saint-Étienne, ne se faisait pas beaucoup d'illusions au début de cette dernière semaine d'entraînement avant le coup d'envoi de la saison. Il savait qu'il allait devoir innover et faire le maximum avec un effectif loin de satisfaire aux exigences du retour des Verts en Ligue 1.

Déjà, lors des matches amicaux de préparation, le coach stéphanois avait dû se passer de l'ossature qui avait réussi à retrouver l'élite après le barrage victorieux face à Metz (2-1, 2-2). Certains, comme le gardien Gautier Larssonneur ou le milieu de terrain Florian Tardieu, ont dû soigner des blessures survenues la saison dernière. S'ils seront bien présents, ce soir, dans le groupe, leurs coéquipiers Léo Pétrot et Mahmoud Bentayg, en phase de reprise et qui pouvaient suppléer au poste de latéral gauche Anthony Briançon, forfait pour une douleur à un genou, feront défaut

sur le rocher. Tout comme Dennis Appiah, qui ne s'est pas remis d'un coup pris face à Kiel (3-2) en Allemagne lors du dernier match de préparation, samedi dernier. Si on ajoute l'absence d'Yvann Maçon, suspendu, c'est une défense totalement décimée qui va affronter le vice-champion de France ce soir.

**“On va y aller avec nos armes du moment : de la jeunesse, de l'enthousiasme, du courage”**

OLIVIER DALL'OGLIO, ENTRAÎNEUR DE SAINT-ÉTIENNE

« L'état des lieux n'est pas évident, admettait hier Dall'Oglio en conférence de presse. La liste des blessés n'est pas longue mais on a beaucoup de joueurs qui seront trop justes pour être dans le groupe face à Monaco », ajoutait-il. Face à la cascade d'absents et un mercato bien lent, surtout au poste de latéral gauche, qui est devenu une priorité absolue, le staff stéphanois va ouvrir la porte à la jeu-

nesse. Celle du centre de formation qui avait déjà dépanné largement lors des matches amicaux. Comme on voit mal Dall'Oglio partir avec une défense à trois qu'il n'apprécie guère et a peu travaillée, le quatuor en défense verra le lancement de deux gamins. Kevin Pedro, 18 ans, et Marwann N'Zuzi, 20 ans, devraient fêter leur première titularisation chez les pros. « On a énormément travaillé avec les jeunes du centre de formation cet été. Ils étaient onze au total. On a bien fait car ils seront certainement concernés. »

Le staff stéphanois a eu largement le temps de préparer la classe bibéron à ce premier rendez-vous de la saison. Et attend justement que cette jeunesse se montre à la hauteur. « On sait que ce sera très compliqué, mais on va y aller avec nos armes du moment : de la jeunesse, de l'enthousiasme, du courage. On n'a pas toutes nos ressources pour ce match, mais il faudra qu'on soit dans nos valeurs », disait Dall'Oglio.



Sam 17 Août Dès 21h00

## AS Monaco - AS Saint-Étienne

DAZN LIGUE 1 MCDONALD'S

Abonnez-vous sur DAZN.com





# « Je voulais un club qui représente quelque chose »

Le nouveau président sud-africain de Saint-Étienne s'est montré très enthousiaste à l'idée de redonner des couleurs aux Verts.

LAURENT GRANDCOLAS

Il était à New York mercredi et de retour en Europe le lendemain. Hier, entre Glasgow et Londres, Ivan Gazidis nous a accordé un long entretien en visio de près d'une heure et a balayé l'actualité du club ligérien. De Larry Tanenbaum, son boss canadien de Mapple Leafs Sports & Entertainment, au mercato, en passant par l'entraîneur Olivier Dall'Oglio et les Ultras, il s'est montré très impliqué, lui qui ne sera pas présent physiquement au club au quotidien. Ce soir, il sera bien dans les tribunes de Louis-II pour le retour de Saint-Étienne en Ligue 1.

« Avez-vous senti, en arrivant, le poids de l'histoire et l'importance de Saint-Étienne dans le football français ?

Nous savions que Saint-Étienne était un nom qui signifie quelque chose dans le football. Et qu'il peut être amené à vivre de nouveau de grands moments. Mais le chemin à parcourir pour s'améliorer sera long et il faudra du temps. Il faut être réaliste, ce n'est pas quelque chose qui se fait du jour au lendemain.

**Vous avez toujours dit, depuis votre arrivée, que vous êtes venus pour une longue période. C'est quoi ? Trois ans ? Cinq ans ? À vie ?**

Nous n'avons pas de calendrier établi pour une telle montée en puissance. Ce que j'assure, c'est qu'il n'est pas prévu de vendre. Larry Tanenbaum (1) n'a jamais vendu quoi que ce soit qu'il ait possédé dans le domaine du sport. Notre plan est vraiment de construire un club, étape par étape. Et je ne sais pas combien de temps cela prendra. Je ne peux pas voir l'avenir.

**Comment Larry Tanenbaum a-t-il été convaincu ?**

Larry n'est pas un expert du football. Moi, j'ai grandi dans le football, lui en pratiquant beaucoup de sports différents. C'est un grand fan de sport. Ce en quoi Larry croit, c'est le pouvoir du sport. Je sais que cela peut paraître un peu banal, mais c'est vrai. Ce pouvoir de relier les gens, d'amener les familles au stade, de créer des souvenirs significatifs, de combler les fossés entre les générations, entre les religions, les couleurs et les origines, et de rassembler les gens au sein d'une communauté. Ce club a un sens très fort de la communauté et cela a vraiment résonné en Larry. Il possède une partie des Toronto Maple Leafs (2), qui ont tissé un lien très fort entre les fans et l'équipe. Larry a compris ce qu'il se passait à Saint-Étienne et il a été très enthousiaste dès le départ.

« Je suis romantiquement lié à ce projet »

**Qu'est-ce qui a fait la différence avec d'autres clubs en Europe ?**

Je voulais un club qui ait le potentiel de grandir. Je voulais un club qui représente quelque chose dans le football. Et j'ai aimé les défis toute ma vie. J'ai créé une ligue de football aux États-Unis (la Major

League Soccer) alors que les gens disaient que c'était impossible. J'ai redressé l'AC Milan (il a été directeur général du club de 2018 à 2022) alors que les gens disaient que c'était impossible. J'aime le défi que représente Saint-Étienne.

**Vous donnez l'impression d'être déjà un fan inconditionnel ?**

Saint-Étienne est un grand club de football. Et je suis très, très fier et honoré d'avoir cette opportunité. Maintenant, je sais qu'il y a aussi une grande responsabilité qui va avec. Je ressens cette pression. Nous honorerons cette responsabilité. Nous ne ferons pas tout parfaitement. Mais le défi est à la hauteur de l'opportunité. C'est pourquoi j'aime cette idée. Et je suis romantiquement lié à ce projet.

**Avez-vous été pris de court avec la montée en Ligue 1, obtenue aux barrages (face à Metz, le 2 juin) ?**

Honnêtement, la montée a été une très belle surprise. C'est donc une bonne nouvelle, mais le défi est encore plus grand. On se doit de prendre les mesures pour être compétitifs à un niveau différent, sans perdre l'âme de l'équipe et en opérant d'une façon durable. En signant des joueurs qui peuvent se développer, d'autres qui peuvent performer dès le premier jour, mais aussi des joueurs qui auront peut-être besoin de temps pour s'adapter.

**Justement, concernant le mercato vous avez recruté de jeunes joueurs, la plupart quasi inconnus. Ne manque-t-il pas un peu d'expérience ?**

Vous oubliez Yunis Abdelhamid non ? (sourire) Mais je comprends les interrogations et je suis habitué au scepticisme. Lorsque je suis arrivé à Milan il y a six ans, tout le monde m'a dit qu'on ne pouvait pas gagner avec de jeunes joueurs parce que le maillot est lourd à porter. On a fait venir Theo Hernandez, Ismaël Bennacer et Rafael Leao, que personne ne connaissait à Milan. J'ai confiance dans le travail que nous faisons, dans les joueurs que nous identifions. Et le projet ne se limite pas à cette saison, vous l'avez compris.

« Le stade a une atmosphère très spéciale et unique »

**Avez-vous été déçu par le niveau des droits télé et craignez-vous que l'écart entre la Ligue 1 et le Big Four ne s'accroisse ?**

Je n'ai pas été impliqué dans le processus des droits de télévision, il serait donc malvenu de ma part de faire des commentaires à ce sujet. Ce que je pense, fondamentalement, c'est que la Ligue 1 va toujours être au cœur de la vie culturelle et sportive française. C'est une institution. La réalité, c'est que la Premier League est de plus en plus dominante. Quand le Milan a gagné le Scudetto (en 2022) il a touché moins de droits que Sheffield United, dernier en Angleterre. Il ne s'agit pas seulement de la France. Cet écart se creuse. Et cela me préoccupe.

**Quelles sont vos relations avec l'entraîneur Olivier Dall'Oglio ?**

Olivier s'est retrouvé dans une situation difficile l'année dernière. Et il a fait du très bon travail avec l'équipe. Vous savez, il a été très pragmatique avec les joueurs qu'il avait, et il les a mis en position de réussir. Il aurait été très facile de tout perdre. C'est donc le signe d'un bon entraîneur qui a été capable de rassembler l'équipe après avoir manqué la montée directe. J'aime aussi la façon dont Olivier est prêt à collaborer avec nous. Il y a des entraîneurs qui sont très concentrés sur leurs idées et ne veulent pas qu'il y ait d'autres opinions autour. Olivier n'est pas comme ça.

**Pourtant, vous avez juste validé son option d'un an de contrat avec la montée...**

C'est seulement parce que c'est très typique. Les entraîneurs ont des contrats à court terme. Et je sais qu'il y a beaucoup de bonnes raisons à cela dans le football.

**En raison des sanctions (usages de fumigènes), le stade ne sera pas plein contre Le Havre (samedi prochain) et Lille (le week-end du 14-15 septembre).**

**Avez-vous discuté avec les ultras ?**

Nous avons rencontré tous nos groupes de supporters. Nous avons besoin d'eux avec nous. Nous devons respecter les décisions qui sont prises, mais, en même temps, vous savez, le stade a une atmosphère très spéciale et unique. Ils sont complètement derrière l'équipe. J'aimerais donc travailler avec eux pour trouver des moyens de soutenir l'équipe comme ils le souhaitent et d'être présents dans le stade. Ils doivent donc s'efforcer de trouver des solutions pour que cela ne se reproduise pas.

**Saint-Étienne en Ligue 1, c'est aussi le retour du derby contre Lyon (match aller le 9 ou 10 novembre) avec un match entre Larry Tanenbaum et John Textor...**

(Rires.) Je ne sais pas s'ils se connaissent. Mais Lyon est à un stade de développement différent du nôtre. On peut s'en inspirer. Encore une fois, nous devons avancer pas à pas pour reconstruire afin que nous puissions honorer cette rivalité. Et la façon dont elle mérite d'être honorée. Pour l'instant, Saint-Étienne n'est pas aussi avancé que Lyon. On va tout faire pour que cela change.

(1) Larry Tanenbaum est un homme d'affaires canadien. Il est actuellement actionnaire et président du conseil d'administration de la société Maple Leaf Sports & Entertainment, groupe qu'il a fondé en 1998. À la suite du rachat par Kilmer Sports Ventures, filiale de son groupe canadien Kilmer Group, il est devenu le 5 juin propriétaire de l'AS Saint-Étienne.

(2) Toronto Maple Leafs est une franchise de hockey sur glace professionnel qui fait partie de la Ligue nationale de hockey et est situé à Toronto, au Canada.



Image Sport/Panoramio

## EN BREF

59 ANS

Président de l'AS Saint-Étienne.

1994 : il rejoint l'équipe fondatrice de la MLS avant d'en devenir le commissaire adjoint en 2001.

2024 : l'homme d'affaires sud-africain prend la tête du club du Forez.



# FOOTBALL Ligue 1 1<sup>re</sup> journée

Reims 19 h Lille



Jean-Baptiste Autissier/L'Équipe

## Le duo de stars nippones attendu

Junya Ito et Keito Nakamura doivent plus que jamais assumer des rôles clés dans l'animation offensive du Stade de Reims.

LUC HAGÈGE

« On n'était pas loin des stars d'Hollywood, avec des fans qui attendaient de très tôt le matin jusqu'à tard le soir ! » Luka Elsner, le nouvel entraîneur du SDR, a été impressionné par l'ampleur de l'engouement observé autour de Junya Ito et Keito Nakamura lors du stage du club champenois dans leur pays, le Japon, du 21 juillet au 4 août : « Ils ont répondu avec plaisir à toutes les sollicitations et ont été très soutenus, comme toute notre équipe d'ailleurs, ce qui m'a agréablement surpris lors de nos quatre matches sur place (deux revers, un nul, un succès). »

**“Il doit modifier un peu son jeu pour s'inscrire pleinement dans ce qu'on lui demande”**

LUKA ELSNER, L'ENTRAÎNEUR DE REIMS, CONCERNANT KEITO NAKAMURA

Les deux attaquants internationaux japonais suscitent forcément des attentes élevées auprès des supporters marnais pour la saison qui démarre ce soir, à domicile, contre Lille. Ito, le virevoltant ailier droit (31 ans, 54 sélections, 13 buts), arrivé il y a deux ans de Genk pour 10 M€ (sous contrat jusqu'en 2026), doit retrouver une régularité quelque peu égarée depuis le début de l'année civile et sa mise en cause dans une affaire d'agression sexuelle, pour laquelle la justice japonaise a abandonné les poursuites le 9 août.

« Après plusieurs mois difficiles à vivre, je suis très content pour lui et sa confiance, d'autant plus que ça va lui permettre de retrouver son équipe nationale », confie l'entraîneur franco-slovène. Même s'il n'a pas marqué et n'a réussi qu'une passe décisive en sept rencontres estivales de préparation, le technicien le trouve « en excellente forme, très impliqué dans le projet collectif », prêt à assumer son rôle « d'exemple et de leader » offensif.

Avec bien sûr la volonté d'améliorer ses stats, soit neuf buts et douze passes décisives en 66 matches de L1 jusqu'ici. Cet impératif apparaît encore plus prégnant pour l'élégant ailier gauche Nakamura (24 ans, 10 sélections, 8 buts), lui totalement muet lors des récents amicaux, ne comptant que quatre buts et une offre en 25 rencontres de L1 après son arrivée l'été dernier de Linz pour 12 M€ (sous contrat jusqu'en 2028).

« Keito doit encore s'affirmer et modifier un peu son jeu pour s'inscrire pleinement dans ce qu'on lui demande, sachant que, comme Junya, il réalise un travail défensif précieux », explique Elsner, qui précise : « Il a une superbe palette technique, mais il doit franchir un cap – notamment mental – pour parvenir à réaliser tous ses gestes avec davantage de vitesse d'exécution, afin de mieux faire face à la densité et à la puissance des défenseurs adverses. » Devant ceux du LOSC, le test sera déjà costaud.

## La Champagne avant l'ivresse ?

Le club nordiste débute la saison à Reims ce soir, l'esprit aussi tourné vers les barrages de la Ligue des champions et la réception du Slavia Prague mardi.

HERVÉ PENOT

Une courte nuit. Le départ tardif d'Istanbul et les trois heures de vol entre la Turquie et Lille, mardi soir, ont contraint les Dogues à rentrer dans leurs foyers entre 6 et 7 heures du matin. Pas bien grave. La qualification pour les barrages de la Ligue des champions (2-1, 1-1 a.p.) a atténué tous les effets néfastes d'un voyage au long cours.

Depuis mercredi, le groupe a largement eu le temps de gérer tout ça, de se régénérer même s'il est plutôt rare de devoir débiter sa saison, à Reims, ce samedi, obnubilé par un rêve européen. « Mais on ne parle pas de fatigue même si on a disputé cent vingt minutes, assure Bruno Genesio pour couper court à ce débat. Ce sont des joueurs de haut niveau, ils s'en-

traînent tous les jours. C'est mentalement qu'on laisse des forces mais j'ai un effectif qui permet de faire des rotations sans affaiblir l'équipe de départ. »

**“Il peut y avoir un risque de penser à Prague”**

BAFODÉ DIAKITÉ

Au LOSC, tout le monde sait que le rendez-vous qui compte sera celui d'après, contre le Slavia Prague, mardi soir à Valenciennes, sportivement ou financièrement. C'est un danger à appréhender, à dompter. « Il peut y avoir un risque de penser à Prague, admet le défenseur Bafodé Diakité, mais il y a des personnes qui peuvent nous rappeler à l'ordre au club et nous aussi, on se le dit. Il faut savoir switcher en L1, aller de l'avant. » Genesio, en plus de combattre un mal

de dos handicapant, va donc s'atteler à déminer ce terrain et à rappeler le poids de la Ligue 1. Mais lui-même sera poussé à modifier le onze qui s'est dégagé sur cette première semaine de compétition pour garder des forces vives face aux Tchèques. Pas évident ainsi que Jonathan David, qui enchaîne depuis son retour de vacances, soit titulaire. Une certitude : Benjamin André, le capitaine, regardera comme Edon Zhegrova, en raison de suspensions, ce retour en France depuis la télé. Aïssa Mandi, qui a récolté un rouge en Turquie, pourrait débiter pour la première fois dans l'axe de la défense lilloise dans son ancien co-con champenois, ce qui laisserait Thomas Meunier souffler.

« Cette période va nous permettre de faire le point sur le groupe. J'étais satisfait contre le Fener, je n'ai pas de problèmes à faire entrer un jeune, je me fie à ce que je ressens, souligne l'entraîneur. Mais c'est vrai que jouer en Europe, ça demande un effectif en qualité et en quantité car l'enchaînement de matches peut parfois coûter des points en championnat, mais on est parés sur ce début de saison. »

Pas nécessairement sur l'ensemble de la saison. Avec un effectif moins dense que celui de Paulo Fonseca, une situation liée aux départs (Leroy Yoro à Manchester United, Yusuf Yazici...) et aux problèmes au cœur de Nabil Bentaleb, il ne sera pas simple de doubler. Le club reste donc en quête de renforts. « C'est la vie des clubs engagés en Coupe d'Europe et on ne se plaint pas, insiste Genesio. À nous de faire les rotations nécessaires, à bon escient, pour garder une équipe compétitive et ménager certains. » En attendant ces recrues qui ne seraient pas de trop. **E**

Les Lillois se sont qualifiés mardi pour les barrages de la Ligue des champions après leur match nul face au Fenerbahçe (1-1 a.p. ; 2-1 à l'aller).

2

Reims reste sur 2 victoires à domicile en Ligue 1 (contre Marseille puis Nantes), c'est autant que lors de ses 14 précédents (6 nuls, 6 défaites).

Opta

DAZN aujourd'hui

4-3-3 Reims 19 h Lille 3-2-4-1

Arbitre : Wattellier. Stade Auguste-Delaune.

|                    |                 |                  |                   |
|--------------------|-----------------|------------------|-------------------|
| 18<br>Akieme       | 2<br>Okumu      | 15 c<br>Munetsi  | 17<br>Nakamura    |
| 94<br>Y. Diouf     | 72<br>Am. Koné  | 22<br>O. Diakité | 27<br>Bayo        |
| 24<br>Agbadou      | 6<br>Atangana   | 7<br>Ito         | 31<br>Ismaily     |
| 92<br>Ab. Koné     |                 |                  |                   |
| 22<br>Tiago Santos | 2<br>Mandi      | 10<br>Cabella    | 17<br>Mukau       |
| 7<br>Haraldsson    | 8<br>Ang. Gomes | 18<br>B. Diakité | 30 c<br>Chevalier |
| 4<br>Alexandro     |                 |                  |                   |

Entr. : Elsner (SLN) Entr. : Genesio

**Remplaçants :** 57 duels à Reims 22 v. 15 n. 20 v.  
Butelle (g.) (16), Olliero (g.) (96), Busi (4), De Smet (25), Kipré (21), Koudou (45), Sangui (55), Adeline (5), Y.K. Fofana (71), Khadra (14), Bojang (27), Diakhon (67), Salama (11).  
**Principaux absents :** Teuma (suspendu), K. Doumbia, Daramy (blessés).

**Remplaçants :**  
Mannone (g.) (1), Olmeta (g.) (16), Gudmundsson (5), Meunier (12), Bouaddi (32), E. Mbappé (29), J. David (9), A. Ilic (24), Sahraoui (11), O. Touré (36).  
**Principaux absents :** André, Zhegrova (suspendu), Umtiti, Zedadka (blessés), Bentaleb (convalescence).



Kenichiro Ogane/AFL/Presse Sports

Junya Ito et Keito Nakamura lors de la tournée au Japon du Stade de Reims cet été.



# FOOTBALL Ligue 1 1<sup>re</sup> journée

Rennes demain Lyon

## Trafic dense à Rennes

Deux arrivées, deux départs, Arthur Theate proche de la sortie, Lorenz Assignon et Adrien Truffert sollicités... La défense du club breton poursuit sa mue alors que l'OL se présente dès demain au Roazhon Park.

JOHAN RIGAUD

Le mercato rennais est resté bien agité cette semaine. Désiré Doué doit rejoindre le PSG pour 50 M€ hors bonus ronds, alors que Julien Stéphan a vu arriver mercredi Henrik Meister, 1,91 m, 20 ans, en forme à Sarpsborg 08 (8 buts lors des sept dernières journées du championnat norvégien). L'attaquant danois sera dans le groupe demain soir contre l'OL, contrairement à l'ailier colombien Carlos Andres Gomez, 21 ans, pour lequel il reste à régler quelques détails administratifs. Un autre ailier est attendu et le secteur défensif est encore instable.

Hier, Rennes et l'Eintracht Francfort s'accordaient sur le

transfert d'Arthur Theate pour environ 20 M€ d'euros. L'international belge de 24 ans, qui n'a pas fait oublier Nayef Aguerd ces deux dernières saisons, avait failli rejoindre Al-Ittihad début juillet, au point de passer sa visite médicale pour le club saoudien avant que tout s'interrompe.

### Le Paris-SG s'intéresse à Truffert

À quinze jours de la fin du mercato, Adrien Truffert (22 ans, 2026) est lui encore rennais mais plusieurs clubs sont positionnés sur son profil, notamment en Premier League. Le latéral gauche vice-champion olympique figure dans le viseur de plusieurs clubs, (Wolverhampton, Liver-

pool, Manchester United, Nottingham Forest) et son profil serait aussi apprécié par le PSG. Rennes a souvent repoussé des offres par le passé, notamment d'Aston Villa en janvier 2023 pour 20 M€. Il n'est pas sûr que le club breton ferme encore la porte si une offre importante se présente et il faudrait le remplacer.

Derrière toujours, Guéla Doué (Strasbourg) et Jeanuël Belocian (Leverkusen) sont déjà partis, Francfort attend Theate,

Arthur Theate, qui porte le maillot de Rennes depuis deux ans, est proche de partir.

L'AS Rome espère Lorenz Assignon à un poste de latéral droit que doit fréquenter Hans Hateboer.

Leo Ostigard, lui, va occuper l'axe en attendant un nouvel as-

socié. Alors que le dossier du Brésilien Fabricio Bruno (28 ans, Flamengo) semble en suspens, Rennes lorgnerait aussi le Sénégalais Mikayil Faye (20 ans, FC Barcelone). **E**



Alex Martin/L'Équipe

## Kalimuendo incertain

Le Roazhon Park sera complet demain soir mais sans la partie réservée à son kop (sanction pour usage de fumigènes le 12 mai). Il n'aura plus sous les yeux Martin Terrier, Désiré Doué ou Enzo Le Fée mais de nombreuses recrues à découvrir dans une équipe qui va devoir trouver ses repères. Julien Stéphan espère « que le très peu de vécu commun soit compensé par de l'énergie » pour commencer contre l'OL. Sans avoir encore tous ses outils offensifs, avec un Arnaud Kalimuendo incertain (genou), il pourrait démarrer en 4-4-2 en losange, avec Ludovic Blas, Henrik Meister ou Kalimuendo au côté d'Amine Gouiri devant. **J. Ri.**

**L'équipe probable :** Mandanda (cap.) - Hateboer, Ostigard, Wooh, Truffert - Matusiwa - Bourigeaud, G. Kamara - Gronbaek - Blas, Gouiri.

nouveau **HORS-SÉRIE**



En vente chez votre marchand de journaux à 3,50€ également disponible sur le site et l'application L'Équipe

# 7

Lyon a remporté 7 de ses 8 derniers déplacements en Ligue 1 (1 défaite). L'OL a marqué lors de ses 10 derniers matches à l'extérieur (20 buts). Seul Monaco (11) est sur une plus longue série.

Opta

Lyon

## Un match Tolisso - Mangala au milieu

L'OL n'a pas souffert de trop de pépins pendant sa préparation estivale et se déplacera donc presque au complet, demain à Rennes. Les deux médaillés d'argent olympique, Rayan Cherki et Alexandre Lacazette, seront en revanche absents car ils ne sont attendus que lundi à l'entraînement, après huit jours de repos. Le capitaine lyonnais était de toute façon suspendu pour ce premier match de la saison, tout comme Nicolas Tagliafico. Le latéral argentin, aux vacances décalées par la Copa America, n'a que deux semaines d'entraînement dans les pattes et il souffre de petites douleurs musculaires, mais il devrait retrouver le groupe lors de la 2<sup>e</sup> journée contre Monaco, comme Lacazette.

En Bretagne, et alors qu'Ernest Nuamah a passé une bonne partie de la préparation sur le flanc (cheville), Pierre Sage devrait titu-

lariser Ainsley Maitland-Niles sur l'aile droite de son 4-3-3, face à des Rennais encore en rodage. « On va essayer de profiter du fait que c'est une équipe en construction, a dit hier l'entraîneur lyonnais. Nous, on a progressé dans le pressing, c'est quelque chose que je retiens de la préparation : on sait aujourd'hui récupérer plus facilement la balle en fournissant moins d'efforts. » Pour cela, il faut un milieu efficace, et le coach lyonnais hésite encore entre Orel Mangala et Corentin Tolisso, pour être le troisième homme qui accompagnera Nemanja Matic et Maxence Caqueret.

H. G.

**L'équipe probable :** Perri - Mata, Caleta-Car, Niakhaté, Abner - Caqueret (cap.), Matic, Mangala (ou Tolisso) - Maitland-Niles (ou Nuamah), Mikautadze, Benrahma.



# FOOTBALL transferts

Auxerre et Metz



Alain Mounic/L'Équipe

## Hein ? Comment ?

Cadre de l'AJA, promue en Ligue 1, le milieu offensif a créé la surprise en signant quatre ans dans son club formateur de Metz, relégué en Ligue 2.

CYRIL OLIVÈS-BERTHET  
(avec F. T. et L. G. C.)

Le choc. Jeudi après-midi, lorsque les suiveurs les plus assidus d'Auxerre ou certains agents proches de Metz ont appris la nouvelle, personne n'y croyait : le transfert de Gauthier Hein en Lorraine contre environ 3 M€ a pris tout le monde de court. «Cela a été une surprise car il n'y avait pas de signe avant-coureur de sa part, n'a pas caché l'entraîneur Christophe Pelissier, hier midi. Il faut respecter son choix et le remercier par rapport à ce qu'il a fait ici, notamment l'année dernière. La seule chose qui me dérange, c'est le timing, à trois jours d'un match de L1 (Auxerre affronte Nice demain).

Mais c'est la vie du football.»

Artisan majeur de la montée bourguignonne en L1, avec onze buts et dix passes décisives en 37 matches d'une L2 dont il a été élu meilleur joueur, le milieu offensif aurait pu être un cadre de l'AJA parmi l'élite. Mais il a choisi une autre voie : celle du cœur. «On finit toujours par rentrer à la maison, a-t-il écrit sur Instagram. Mon histoire ici était loin d'être terminée. L'émotion est palpable en lisant vos nombreux messages si touchants.»

**Sa famille vit en Lorraine et son meilleur ami est le défenseur messin Matthieu Udol**

Né à Thionville il y a vingt-huit ans,

formé à Metz, il avait quitté les Grenats en 2020 pour rejoindre Auxerre. Mais les liens n'avaient jamais été coupés. Ni avec sa région, où réside toujours une grande partie de sa famille, ni avec son club formateur, où joue encore son meilleur ami Matthieu Udol, avec lequel il a passé ses vacances cet été. L'envie des Messins de compter à nouveau sur cet offensif polyvalent ne s'est pas évanouie. Il y a un an, le président Bernard Serin avait d'ailleurs tenté de le faire revenir. À l'époque, les deux clubs n'avaient pas trouvé un terrain d'entente et Hein était concentré sur l'opération «remontée» des Bourguignons.

Cet été, la donne a changé. Depuis quelques semaines, les con-

tacts se sont multipliés entre le clan Hein et le FC Metz. L'envie du joueur de rentrer à la maison était très forte et le contrat, de quatre ans, très attirant. Les échanges fructueux sur le projet de jeu avec le nouvel entraîneur, Stéphane Le Mignan, ont achevé de convaincre chacune des parties. De son côté, l'AJA y a vu l'opportunité de réaliser une plus-value sur un joueur acheté pour une somme dérisoire mais aussi une économie de salaire. Sa saison 2022-2023 décevante (2 buts en 35 matches de L1) a peut-être pesé dans la décision de ne pas le retenir contre son gré. Après avoir annoncé son départ à Pelissier et au vestiaire icaunais jeudi matin, Hein a donc rejoint Metz. Il devrait faire ses débuts lundi, contre Bastia. Les Corses sont prévenus : remis de la blessure qui a freiné sa préparation estivale, «Gotcho» a été impliqué sur un but avec l'AJA en amical contre Troyes (1-0, le 31 juillet) et Reims (2-2, le 10 août). **F.**

Gauthier Hein évoluait à Auxerre depuis quatre ans.

## MERCATO express

### STRASBOURG MOREIRA (CHELSEA) ARRIVÉ...



Comme annoncé par L'Équipe en début de semaine, Strasbourg a officialisé hier l'identité de sa septième recrue estivale. Il s'agit de Diego Moreira, ailier portugais de 20 ans cédé par... Chelsea. Il s'est engagé cinq ans, jusqu'en 2029.

### ... JOHNSON (EX-BORDEAUX) NOUVELLE DOUBLURE

Après Guingamp et Bordeaux, Karl-Johan Johnson va fréquenter un troisième club français dans sa carrière. Libre, le gardien suédois de 34 ans s'est engagé à Strasbourg. Il arrive dans un rôle de doublure. Le Racing doit parallèlement trouver un titulaire au poste. Comme révélé par L'Équipe, le Racing a fait du gardien de Chelsea Djordje Petrovic sa priorité. Le Serbe pourrait arriver sous forme de prêt. **F. T.**

### TOULOUSE MCKENZIE (GENK) SUR LE POINT DE S'ENGAGER

Le TFC est sur le point d'enrôler Mark McKenzie, comme annoncé par le site Les Violets. De sources belges, l'international américain (25 ans, 12 sélections), qui évolue à Genk (D1 belge) depuis 2021, s'engagerait pour trois saisons avec Toulouse contre la somme de 3 M€, plus 10 % à la revente pour le club flamand. Il ne restait plus qu'un an de contrat au défenseur central. Son arrivée devrait faciliter le départ de Logan Costa, qui possède un bon de sortie. Bologne, qui a déjà recruté Thijs Dallinga cet été, figure parmi les clubs les plus intéressés pour un transfert qui pourrait dépasser les 15 M€. Selon nos informations, des discussions avancées sont en cours, mais Newcastle et Villarreal n'ont pas dit leur dernier mot. **H. S.**

### ANGERS BELKEBLA VA SIGNER

Haris Belkebla va faire son retour en France un après avoir l'avoir quittée pour une aventure en Arabie saoudite. En litige avec son club, Ohod Saudi, pour lequel une issue est attendue prochainement, le milieu de 30 ans était libre de s'engager où il le voulait et il a choisi Angers. **F. T.**

### MANCHESTER CITY PHILLIPS PRÊTE À IPSWICH

Peu utilisé à Manchester City, Kalvin Phillips a été prêté pour la saison au promu Ipswich Town. Le milieu anglais de 28 ans pourrait potentiellement être disponible pour le premier match de Premier League aujourd'hui (13 h 30) à domicile contre Liverpool.

### TOTTENHAM ODOBERT (BURNLEY) A SIGNÉ

Wilson Odober quitte déjà Burnley pour Tottenham. Le Français de 19 ans s'est engagé avec les Spurs jusqu'en 2029. Le montant de l'opération n'a pas fuité. L'international Espoirs avait rejoint les Claretts il y a tout juste un an, en provenance de Troyes.

## Lens

## L'opération dégraissage continue

Après Elye Wahi transféré à Marseille, le club artésien a envoyé Stijn Spierings et Salis Abdul Samed en équipe réserve.



Jean-Baptiste Aulissier/L'Équipe

Salis Abdul Samed, milieu de terrain du RC Lens.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL PERMANENT  
JOËL DOMENIGHETTI

AVION (PAS-DE-CALAIS) – Le départ d'Elye Wahi pour l'Olympique de Marseille a soulagé un peu les finances du RC Lens, confronté, comme les autres clubs de L1, à la baisse drastique des droits télé : 12 M€ de manque à gagner pour les Sang et Or. Outre l'indemnité de transfert (30 M€ bonus inclus et 15 % sur la plus-value en cas de revente), ce départ voulu par le joueur pourrait générer, selon certaines sources, une économie de 6 M€ par an, salaires chargés et primes incluses.

Il ne devrait pas être le dernier d'une liste dont les contours sont attendus au cours des dix derniers jours d'août. Hier midi, Will Still a annoncé que Salis Abdul Samed et

Stijn Spierings évolueront avec l'équipe réserve ce samedi (N3).

### Danso à Bergame ? Réponse en début de semaine prochaine

«Pour le bien-être du groupe et les séances d'entraînement, il était nécessaire de dégraisser un peu le groupe, a justifié l'entraîneur belge, qui dispose actuellement de neuf milieux axiaux pour trois postes (Salis Abdul Samed, Hamzat Ojedirin, Andy Diouf, David Pereira Da Costa, Adrien Thomasson, Angelo Fulgini, Neil el-Aynaoui, Stijn Spierings et Nampalys Mendy). Il faut attendre des départs avant des arrivées. On cherche toujours à renforcer le secteur offensif. On est très clairs sur ce qu'on veut faire. Des personnes compétentes s'en char-

gent. On s'arme de patience. On fait les choses dans l'ordre sans s'emballer.» L'Atalanta Bergame a bien fait une offre officielle à Lens supérieure à 20 M€ pour recruter le défenseur central Kevin Danso. Il n'y a pour le moment aucun accord tripartite regroupant les deux clubs et le joueur. On devrait être fixé sur cette opportunité au plus tard en début de semaine prochaine.

Pour s'en sortir financièrement, le club artésien joue sur deux tableaux économiques : générer des plus-values nettes (hors amortissement) et réduire sa masse salariale. Le premier objectif de 47 M€ n'est pas atteint (Wahi est une valeur brute). Le second est en cours. Dans son budget, la masse salariale prévisionnelle était de 55,8 M€ (effectif pro). Dans l'idéal, il faudrait retrancher entre 10 à 20 M€.



# FOOTBALL Ligue 2 1<sup>re</sup> journée



Les supporters guingampais ont déployé une banderole à l'attention du diffuseur belN Sports.

## CLASSEMENT ET RÉSULTATS

### LIGUE 2 1<sup>re</sup> journée

|              | pts | J. |
|--------------|-----|----|
| 1 Guingamp   | 3   | 1  |
| 2 Amiens     | 3   | 1  |
| 3 Annecy     | 3   | 1  |
| 4 Grenoble   | 3   | 1  |
| 5 AC Ajaccio | 3   | 1  |
| 6 Pau        | 1   | 1  |
| 7 Clermont   | 1   | 1  |
| 8 Bastia     | 0   | 0  |
| Caen         | 0   | 0  |
| Lorient      | 0   | 0  |
| Martigues    | 0   | 0  |
| Metz         | 0   | 0  |
| Paris FC     | 0   | 0  |
| 14 Laval     | 0   | 1  |
| 15 Rodez     | 0   | 1  |
| 16 Dunkerque | 0   | 1  |
| 17 Red Star  | 0   | 1  |
| 18 Troyes    | 0   | 1  |

#### HIER

|                    |     |
|--------------------|-----|
| AC Ajaccio - Rodez | 1-0 |
| Amiens - Red Star  | 3-0 |
| Clermont - Pau     | 2-2 |
| Dunkerque - Annecy | 0-2 |
| Grenoble - Laval   | 2-1 |
| Guingamp - Troyes  | 4-0 |

#### AUJOURD'HUI

|                 |         |
|-----------------|---------|
| Caen - Paris FC | 14 h 30 |
| belN Sports 2   |         |

#### LUNDI

|                     |         |
|---------------------|---------|
| Martigues - Lorient | 20 h 45 |
| belN Sports 2       |         |
| Metz - Bastia       | 20 h 45 |
| belN Sports 1       |         |

#### prochaine journée 2<sup>e</sup>

#### VENDREDI 23 AOÛT

|                    |                      |
|--------------------|----------------------|
| Annecy - Martigues | Bastia - Amiens      |
| Laval - Guingamp   | Paris FC - Dunkerque |
| Pau - Caen         | Rodez - Metz         |
| Troyes - Clermont  |                      |

Ces sept matches en multiplex sur belN Sports 1 et en intégralité sur belN Sports Max

#### SAMEDI 24 AOÛT

|                    |         |
|--------------------|---------|
| Lorient - Grenoble | 14 h 30 |
| belN Sports 2      |         |

#### LUNDI 26 AOÛT

|                       |         |
|-----------------------|---------|
| Red Star - AC Ajaccio | 20 h 45 |
| belN Sports 2         |         |

### Amiens

Red Star

Arbitre : Rosier. 4 918 spectateurs.

#### Amiens

**Buts** : Urhohide (43<sup>e</sup>), Mafouta (46<sup>e</sup>), Leautey (57<sup>e</sup>).  
**Équipe** : Gurtner (cap.) - Corchia (Chabane, 90<sup>e</sup>+3), Mam. Fofana, Urhohide, Vita - Kaiboue (J. Fofana, 90<sup>e</sup>+3), Boya (Carroll, 80<sup>e</sup>) - Gene, Lutin (Dao, 90<sup>e</sup>+3), Leautey (Touho, 74<sup>e</sup>) - Mafouta.  
**Entraîneur** : Daf (SEN).  
**Carton** : 1 avertissement : Kaiboue (49<sup>e</sup>).

### Red Star

**Équipe** : Beunardeau - Escartin (Benali, 64<sup>e</sup>), Danger, Kouagba (cap.) - Hachem, Renel, Eickmayer (Dembé, 85<sup>e</sup>), F. Doucouré (El-Hriti, 90<sup>e</sup>) - K. Cissé (A. Badji, 64<sup>e</sup>), Ifnaoui - Anani (Durand, 65<sup>e</sup>).  
**Entraîneur** : Poirier.  
**Cartons** : aucun.

### Grenoble

Laval

Arbitre : Kherradji. 4 008 spectateurs.

#### Grenoble

**Buts** : L. Joseph (60<sup>e</sup>), Meissa Ba (65<sup>e</sup>).  
**Équipe** : Maublieu - Ar. Mendy, Tchaptchet, Ma. Diarra, Paquiez - T. Valls, N. Mbemba (Kérouédan, 88<sup>e</sup>) - A. Sbaï (Jeno, 84<sup>e</sup>), Sylvestre (Benet, 68<sup>e</sup>), L. Joseph - Meissa Ba (Rigo, 83<sup>e</sup>).  
**Entraîneur** : Tanchot.  
**Cartons** : 2 avertissements : Tchaptchet (32<sup>e</sup>), Ar. Mendy (49<sup>e</sup>).

### Laval

**But** : Kadile (90<sup>e</sup>+2).  
**Équipe** : Samassa - Adilehou (T. Thomas, 67<sup>e</sup>), Chermi (Kokolo, 76<sup>e</sup>), Y. Tavares, Kouassi (Ouanéh, 59<sup>e</sup>), Vargas - Sanna, Roze (cap.) (L. Martins, 75<sup>e</sup>) - Zohi (Tell, 76<sup>e</sup>), Kadile, Tchokounté.  
**Entraîneur** : Frapolli.  
**Cartons** : aucun.

### Dunkerque

Annecy

Arbitre : Kubler. 4 600 spectateurs environ.

#### Dunkerque

**Équipe** : Jaouen - Georgen (B. Youssouf, 83<sup>e</sup>), N. Fernandez (Senneville, 72<sup>e</sup>), Sasso, O. Sangante (cap.), Abner - Rivera, Sekongo, Bardeli (Bessile, 90<sup>e</sup>) - Tejan (Yassine, 72<sup>e</sup>), Courtet.  
**Entraîneur** : Castro (POR).  
**Cartons** : 1 avertissement : Yassine (81<sup>e</sup>).

### Annecy

**Buts** : Kashi (52<sup>e</sup>), Lajugie (84<sup>e</sup>).  
**Équipe** : Escalles - Soukouna, Lajugie, G. Jean, Nsakala (Drouhin, 81<sup>e</sup>) - Kashi (cap.), Billemaz (Lemina, 89<sup>e</sup>), Demoncey - K. Djoko (Delphis, 65<sup>e</sup>), Ntamack (Kouadio, 81<sup>e</sup>), Larose.  
**Entraîneur** : Guyot.  
**Cartons** : 2 avertissements : Lajugie (71<sup>e</sup>), Demoncey (79<sup>e</sup>).

### Clermont

Pau

Arbitre : Landry. 5 582 spectateurs.

#### Clermont

**Buts** : H. Keita (7<sup>e</sup>), Saivet (60<sup>e</sup>).  
**Équipe** : M. Ndiaye - C.O. Konaté, D. Da Silva, Jacquet, Armougom - H. Keita (Ackra, 61<sup>e</sup>), J. Gastien (cap.), Saivet - Bassouamina (Toure, 85<sup>e</sup>), Inchaud (Y. Diaby, 34<sup>e</sup>), Douane (Maurer, 85<sup>e</sup>).  
**Entraîneur** : Richard (SUI).  
**Carton** : 1 avertissement : Armougom (27<sup>e</sup>).

### Pau

**Buts** : Boutaib (16<sup>e</sup>), Arconte (45<sup>e</sup>+2).  
**Équipe** : Bi. Kamara (cap.) - Gaspar, Kouassi (O. Kanté, 72<sup>e</sup>), Ahoussou, Boto (Kalulu Kyatengwa, 22<sup>e</sup>) - I. Mohamed - Arconte (Njoh, 67<sup>e</sup>), Ngom (Mille, 67<sup>e</sup>), Bobichon, Mboup - Boutaib.  
**Entraîneur** : Usai.  
**Cartons** : 3 avertissements : Ngom (24<sup>e</sup>), Mille (90<sup>e</sup>), O. Kanté (90<sup>e</sup>+5).  
 1 expulsion : Bobichon (90<sup>e</sup>+5).

### AC Ajaccio

Rodez

Arbitre : Valnet. 4 000 spectateurs environ.

#### AC Ajaccio

**But** : Barreto (79<sup>e</sup>).  
**Équipe** : Sollacaro - Strata, C. Vidal, Ayessa, Quemper - Chegra (V. Jacob, 60<sup>e</sup>), Puch (Mangani, 71<sup>e</sup>), Anziani, Barreto (cap.) - Y. Touzghar (ibayi, 60<sup>e</sup>), B.H. Touré (M. Soumano, 71<sup>e</sup>).  
**Entraîneur** : Chabert.  
**Cartons** : 2 avertissements : C. Vidal (50<sup>e</sup>), Sollacaro (90<sup>e</sup>+7).

### Rodez

**Équipe** : Cibois - Ngouyamsa, Laurent, Mambo - Bouchouari (Pelon, 90<sup>e</sup>+1), Younoussa (Achi, 74<sup>e</sup>), Haag (cap.), Taïbi, A. Abdallah (C. Doumbia, 86<sup>e</sup>) - Verdier (I. Baldé, 74<sup>e</sup>), D. Jean.  
**Entraîneur** : Santini.  
**Cartons** : aucun.

### Guingamp

Troyes

Arbitre : Bollengier. 6 052 spectateurs.

#### Guingamp

**Buts** : Maronnier (19<sup>e</sup>), Siwe (33<sup>e</sup>), Luvambo (80<sup>e</sup>, 83<sup>e</sup>).  
**Équipe** : Basilio - A. Sissoko, M. Riou, Lemonnier, Maronnier - Sagna (R. Touzghar, 84<sup>e</sup>), Louissier (cap.), K. Sidibé (Guendouz, 85<sup>e</sup>), Picard (Vallier, 89<sup>e</sup>) - Siwe (Godame, 85<sup>e</sup>), Labeau (Luvambo, 78<sup>e</sup>).  
**Entraîneur** : Ripoll.  
**Cartons** : aucun.

### Troyes

**Équipe** : Boucher - Monfray (cap.), J. Diaz, Boura (M. Hamdi, 60<sup>e</sup>), Akpakoun (A. Kanté, 69<sup>e</sup>) - Chavalerin, Mo. Diop, M'Changama - Ripart, Assoumou (Fage, 85<sup>e</sup>), Traoré (Bruus, 61<sup>e</sup>).  
**Entraîneur** : Dumont.  
**Cartons** : 4 avertissements : Mo. Diop (17<sup>e</sup>), J. Diaz (45<sup>e</sup>+1), Akpakoun (63<sup>e</sup>), Bruus (69<sup>e</sup>).

## Colère en tribunes

Grève des encouragements, banderoles hostiles, la fronde des supporters contre la programmation des matches le vendredi soir s'est largement exprimée lors de l'ouverture de la saison.

LAURENT GRANDCOLAS

Pour son premier multiplex de la saison, belN Sports n'avait pas lésiné. Une large présentation des six matches de la soirée, des commentateurs présents dans les stades et un large débrief avec interviews et ambiance dans les vestiaires. C'était bien orchestré mais cela n'a pas suffi à éclipser le mécontentement des supporters.

En colère après la décision de programmer la majeure partie des matches de Ligue 2 le vendredi soir, la grande majorité des groupes de supporters ne s'est pas cachée pour exprimer son courroux. À quelques heures du coup d'envoi à Grenoble, on apprenait, via notre confrère du Dauphiné qu'un car régie, appartenant à un prestataire de belN Sports et censé assurer la diffusion du match, avait été dégradé. Deux roues auraient ainsi été crevées.

C'était aussi au stade des Alpes qu'était déployée la première banderole qui résumait l'état d'esprit de la soirée. « Le foot c'est le week-end. belN Sports tue la Li-

gue 2 », pouvait-on lire. Et c'est dans un silence total qu'a été donné le coup d'envoi du match face à Laval.

À Amiens, là aussi, c'est avant la rencontre contre le Red Star que les supporters ont distribué un tract appelant, via un QR code, à signer une pétition pour dire « non à la Ligue 2 le vendredi ». La rencontre a aussi été interrompue pendant trente secondes à la suite d'un jet de fumigènes dans la surface de réparation du club francilien. Des pétards ont aussi éclaté. Sur le site de France 3, Fabien Cassar, représentant de la tribune Nord du stade de la Licorne, n'avait pas l'intention d'arrêter le mouvement. « Pour l'instant, on part sur des actions plutôt soft, mais on se garde le droit de faire monter crescendo ces actions si nécessaire », disait-il.

### Des lasers en direction des commentateurs de belN Sports

Cible privilégiée des supporters depuis quelques jours, Florent Houzot, le directeur de la rédaction et des antennes de belN Sports, désigné « coupable » de

la mise en place du multiplex de Ligue 2 le vendredi soir, a eu droit à un message personnel. « Houzot, ta prog' à la con tue notre passion », était-il inscrit sur une banderole.

À Clermont, le retour en Ligue 2 se vit comme une double peine. Après la relégation, la programmation au vendredi ne passe pas du tout. Il y a eu les classiques de la soirée, « le foot c'est le week-end » et « belN Sports tue la Ligue 2 ». Des messages repris aussi côté visiteurs par les ultras du Pau FC. Et le Clermont Foot, lui-même, s'est montré extrêmement solidaire.

Le club auvergnat a posté sur son compte X (ex-Twitter) une photo de joueurs de l'équipe arborant un tee-shirt floqué du message « pour une Ligue 2 le week-end » lors de l'échauffement précédant la rencontre face aux Palois. Excepté l'utilisation de lasers à l'attention des commentateurs de la chaîne, aucun incident envers les équipes de belN n'était à déplorer. Ils seront de nouveau sur le pont vendredi prochain. **FE**

## Guingamp et Ripoll prennent la pole

La Ligue 2 tient depuis hier soir son premier leader de la saison et il s'agit de Guingamp, large vainqueur de Troyes (4-0) à Roudourou. Pour son premier match sur un banc depuis le quart de finale de l'Euro Espoirs perdu face à l'Ukraine avec les Bleuets il y a un peu plus d'un an (1-3), Sylvain Ripoll a donc connu des débuts rêvés. « Il y a eu des séquences qu'on recherche, qui nous font plaisir, assurait le nouveau technicien de l'En Avant au micro de belN Sports. Il reste encore beaucoup de chemin mais c'est bien de commencer par un match

comme celui-là. C'est une première récompense d'une préparation qui s'est bien passée, avec un groupe de joueurs qui ont envie de bosser. » Au-delà du score, l'état d'esprit des Bretons était effectivement à souligner, à l'image d'Alpha Sissoko qui a multiplié les dédoubléments. Le latéral droit a été l'un des hommes du match en délivrant deux passes décisives : une fois n'est pas coutume pour Lucas Maronnier, auteur de son premier but en L2 (1-0, 19<sup>e</sup>), puis pour Taylor Luvambo (3-0, 80<sup>e</sup>). L'ancien Nantais a d'ailleurs

doublé la mise (4-0, 83<sup>e</sup>) et occupe symboliquement la tête du classement des buteurs. Le Kop rouge, facétieux envers le diffuseur (voir par ailleurs), peut donc rêver d'une saison plaisante, mais il ne faudra pas oublier non plus que Troyes ne paraissait pas prêt. Repêchée fin juillet, l'Estac a affiché des lacunes assez navrantes sur le plan défensif et aurait même pu repartir avec une correction bien plus lourde. Un gros travail attend donc son entraîneur Stéphane Dumont, qui se disait peut-être hier qu'il aurait mieux fait de rempiler avec les Costarmoricains.

T. Do.



# Bordeaux rend les armes

Les Girondins ne sont pas parvenus hier à convaincre le CNOSF de proposer sa réintégration en National. Le club accepte la sanction des instances et évoluera donc en N2.

ARNAUD HERMANT  
et EMERY TAISNE

C'est la fin d'un feuilleton interminable, d'une chute devenue inéluctable dont on ne voyait pas la fin. Les Girondins, propriété de Gérard Lopez, repartiront bien en National2 après un été où ils seront passés à quatre reprises devant la DNCG, avec une procédure de redressement judiciaire à mi-parcours, pour... rien. Le Comité national olympique et sportif français (CNOSF) – devant lequel le club bordelais avait demandé une conciliation hier matin – n'a pas été davantage convaincu par le

dossier du FCGB : il a été proposé aux Girondins de se plier à la décision de la DNCG d'appel de la Fédération française de football de repartir au quatrième échelon du foot français.

### Une audience devant le tribunal de commerce mi-septembre

Une décision officiellement acceptée par le club bordelais en milieu de soirée, qui a de facto refermé l'hypothèse d'un ultime recours devant le tribunal administratif de Paris sous la forme d'un référé suspension. Selon un avocat spécialiste de ce genre de

Les Girondins repartiront au quatrième échelon du foot français.



Lionel Hahn/L'Équipe

dossiers, cette procédure aurait de toute façon eu peu de chances d'aboutir en raison d'une jurisprudence du Conseil d'État sur la question, qui ne plaiderait pas pour les Girondins...

Voilà donc le club bordelais officiellement en N2, ce qui n'a pas surpris grand monde au sein du club, du moins ce qu'il en reste. Les quelques joueurs encore présents au Haillan s'entraînent sans trop savoir pourquoi, les salariés ne savent pas de quoi sera fait leur avenir alors qu'un plan social d'envergure est annoncé. Tous

redoutent une liquidation du club et se demandent quand elle aura lieu. Dans l'entourage de Lopez, elle semble exclue à l'instant T mais l'intérêt de garder un club criblé de dettes en N2 se pose forcément. Alors que la somme de 90 M€ était évoquée, le passif bordelais serait, en réalité, bien supérieur... Le redressement judiciaire a permis au club bordelais de geler les dettes pour une durée de six mois, renouvelable une fois. Mais qu'en sera-t-il dans un an ? Et comment imaginer un Bordeaux compétitif en N2 cette

saison alors qu'il ne s'en est absolument pas donné les moyens jusque-là ?

Une audience devant le tribunal de commerce de Bordeaux est programmée mi-septembre. Et il est peu probable qu'un reprenneur prêt à reprendre le club en l'état se manifeste. Seule une liquidation permettrait aux Girondins de repartir de zéro mais cela impliquerait que Lopez accepte de lâcher le club... et, sur le plan sportif, une probable rétrogradation en N3 ou en R1. À moyen terme, la chute n'est peut-être pas finie. **E**

| CLASSEMENT ET RÉSULTATS                       |  |
|---|--|
| NATIONAL                                      | HIER                                   |
| 1 <sup>re</sup> journée                       | Châteauroux - Boulogne.....0-1         |
| 1. Concarneau ; Sochaux, 3 points ;           | Concarneau - Paris 13 Atletico.....2-0 |
| 2. Orléans, 3 ; 4. Boulogne-sur-Mer ;         | Dijon - Bourg-en-Bresse.....0-1        |
| Bourg-en-Bresse ; Valenciennes, 3 ;           | Nîmes - Orléans.....1-2                |
| 7. Nancy ; Rouen, 1 ; 9. Le Mans ;            | Rouen - Nancy.....2-2                  |
| Versailles ; Villefranche, 0 ; 12. Nîmes, 0 ; | Sochaux - QRM.....2-0                  |
| 13. Aubagne ; Châteauroux ; Dijon, 0 ;        | Valenciennes - Aubagne.....1-0         |
| 14. Paris 13 Atletico ; QRM, 0.               |  |
| 2 <sup>e</sup> journée                        | LUNDI                                  |
| VENDREDI 23 AOÛT                              | Versailles - Le Mans.....19 h          |
| à déterminer - Sochaux ■ Aubagne - Rouen      | FFF IV                                 |
| ■ Le Mans - Villefranche ■ Nancy -            |  |
| Concarneau ■ Nîmes - Châteauroux ■            | REPORTÉ                                |
| Orléans - Valenciennes ■ P 13 Atletico -      | Villefranche - à déterminer            |
| Versailles ■ QRM - Dijon.....19 h 30          |  |
| SAMEDI 24 AOÛT                                |  |
| Bourg-en-Bresse - Boulogne.....17 h           |  |

## EN BRÈVES

### LFP La L2 pousse pour reporter l'élection

La date de l'assemblée électorale de la Ligue de football professionnel (LFP) programmée le 10 septembre, qui doit désigner un nouveau président et un nouveau conseil d'administration, n'est pas du goût de tous les clubs, notamment en L2, pris par la fin de mercato et la recherche de solutions financières après la chute de leurs droits télé. Un collège de L2 doit se tenir en début de semaine pour évoquer le report. En attendant, la Fédération a désigné hier ses deux futurs représentants au CA de la Ligue, les mêmes qu'actuellement : Marc Keller (président de Strasbourg) et Karl Olive (député Renaissance des Yvelines) pour le poste d'indépendant échoué à la FFF. **A.H.**

### NICE Le contrat de Beka Beka résilié

L'OGC Nice a annoncé hier la résiliation du contrat d'Alexis Beka Beka (23 ans). En septembre, le milieu français avait songé à mettre fin à ses jours. Depuis, l'ancien Caennais tente de se reconstruire. « Il n'y a pas de mot assez fort pour exprimer ma gratitude envers l'OGC Nice. J'ai traversé des moments difficiles, a expliqué le joueur. Aujourd'hui, je me sens mieux. J'avance, près des miens, et je pense que pour continuer à avancer, il faut que la page se tourne. »

## FRANCE FOOTBALL A L'ORIGINE DU BALLON D'OR



LES PLUS GRANDS JOUEURS, LE PLUS PRESTIGIEUX DES BALLONS.

France Football, chaque deuxième samedi du mois avec l'abonnement numérique L'Équipe à partir de 11,99 €/mois.



# France, tête de Serie A

Les joueurs français, aux profils variés, continuent d'arriver en nombre dans le Championnat d'Italie. Les dirigeants aussi ont commencé à franchir les Alpes.

## PROGRAMME

### ITALIE

1<sup>re</sup> journée

#### AUJOURD'HUI

Genoa - Inter Milan.....18 h 30  
Parma - Fiorentina.....18 h 30  
AC Milan - Torino.....20 h 45  
Empoli - Monza.....20 h 45

#### DEMAIN

Bologne - Udinese.....18 h 30  
Hellas Vérone - Naples.....18 h 30  
Cagliari - AS Rome.....20 h 45  
Lazio Rome - Venise.....20 h 45

#### LUNDI

Lecce -  
Atalanta Bergame.....18 h 30  
Juventus Turin - Côme.....20 h 45

DE NOTRE CORRESPONDANT

VALENTIN PAULUZZI

MILAN (ITA) - «Rendez-vous la Joconde !» Ce running gag, largement éculé, est le préféré des Italiens quand ils conversent avec des Français. Le dédommagement est partiel puisque depuis Michel Platini en 1982 plus de 200 joueurs français ou formés en France sont passés par la Serie A. La saison dernière, ils étaient 44 à avoir figuré au moins une fois sur une feuille de match, faisant de la France la nation étrangère la mieux représentée, loin devant l'Argentine (29).

D'ailleurs, le contingent tricolore de Serie A était le plus fourni parmi ceux des plus grandes Li-

gues, la Bundesliga suivant quelques unités derrière. La tendance se maintient donc cette saison, et continue même de s'élargir aux postes de dirigeants. Après François Modesto à Monza et Geoffrey Moncada à l'AC Milan, Florent Ghisolfi a pris en charge le sportif à l'AS Rome.

Pour qu'un club puisse valider son inscription en Serie A, il a l'obligation de nommer un directeur sportif dans son organisme. Les places sont ainsi chères pour les étrangers. Fraîchement retraité et rentré à Lyon après avoir bourlingué deux décennies durant dans la Botte, Gaël Genevier possède le diplôme : «La formation de Coverciano est hyper pointue : scouting, psychologie, mo-

dalités de transfert, tous les règlements, etc. Tu ressors, tu as les compétences pour être directeur sportif et général.»

### Une question de compétences linguistiques

L'Italien plénipotentiaire qui aurait la main sur tout est une espèce en voie de disparition. Si Walter Sabatini, 69 ans, passé par l'AS Rome et l'Inter Milan, commente ce constat par un laconique : «Le football vit d'émulations», son homologue et contemporain Pierpaolo Marino (ex-Udinese et Naples) approfondit volontiers : «Il y a un contexte favorable avec les nombreux propriétaires étrangers, mais il faut admettre que les Fran-

çais ont tous leur propre réseau de scouts, ce qui n'est pas courant chez nous.»

Il en fait aussi une question de compétences linguistiques : «Le directeur sportif italien ne maîtrise pas les langues alors que les vestiaires sont désormais majoritairement composés d'étrangers. À l'Adise (Association italienne des directeurs sportifs), nous ne sommes pas inquiets. Il faudrait juste ajouter un cours de langue étrangère pour valider le diplôme...»

Logique implacable, la présence de dirigeants français favorise ensuite l'arrivée de compatriotes. «C'est un avantage pour moi, car je peux parler de prospects avec des personnes qui les ont même découverts avant moi»,

sourit Fabrizio Ferrari, agent italien bien installé sur le marché hexagonal.

L'an dernier, il a fait venir deux pensionnaires du National, Anthony Oyono de Boulogne-sur-mer et Farès Ghedjemis du FC Rouen, à Frosinone. Là aussi, c'est une nouvelle tendance : Lecce est allé chercher Mohamed Kaba à Valenciennes puis Balthazar Pierret à Quevilly-Rouen, tous deux en Ligue 2. «Tu regardes les matches de ces Championnats et tu te dis : p..., quelle purge ! Et puis, tu repères un talent, deux talents..., poursuit Ferrari sans omettre l'aspect financier. Ils ont des budgets vraiment restreints et n'ont pas de marge d'erreur.»

## NOS FAVORIS

★★★★★

Inter Milan

★★★★★

★★★★★

AC Milan

★★★★★

Juventus Turin, Naples

★★★★★

Atalanta Bergame,  
AS Rome

## LES DIX DERNIERS VAINQUEURS

2024 Inter Milan  
2023 Naples  
2022 AC Milan  
2021 Inter Milan  
2020 Juventus Turin  
2019 Juventus Turin  
2018 Juventus Turin  
2017 Juventus Turin  
2016 Juventus Turin  
2015 Juventus Turin



Sur tous  
les terrains



►► «À un moment donné, ils coûtaient trop cher pour les clubs italiens, qui étaient en difficulté financière»

GAËL GENEVIER,  
AU SUJET DES FRANÇAIS

Mais il avertit : «La Serie A, ce n'est pas pour tout le monde. Il faut de la vitesse et de la force physique en plus de la technique. Reste que si un Français débarque en Italie avec la bonne mentalité, c'est impossible pour lui de ne pas s'imposer.»

Genevier lui emboîte le pas : «Quand j'ai passé mon diplôme de directeur sportif il y a trois ans, on a dû analyser la prestation de Yousouf Fofana lors d'un Monaco-Lyon et expliquer pourquoi il pouvait évoluer en Serie A. Il n'avait pas été très bon, mais il avait un volume de jeu, la qualité technique et maîtrisait les phases offensive et défensive.»

Et le voilà en passe de signer à l'AC Milan, comme d'autres internationaux auprès desquels la Serie A connaît un regain d'attractivité : «À un moment donné, ils coûtaient trop cher pour les clubs

## LES 38 FRANÇAIS DE LA SERIE A

### AC Milan

Y. Adli, T. Hernandez, P. Kalulu, M. Maignan.

### Atalanta Bergame

B. Soppy.

### Cagliari

M. Adopo.

### Côme

L. Da Cunha, R. Varane.

### Fiorentina

J. Ikoné.

### Hellas Vérone

R. Belahyane, Y. Okou.

### Inter Milan

I. Kamate, B. Pavard, M. Thuram.

### Juventus Turin

P. Pogba, K. Thuram.

### Lazio Rome

M. Guendouzi, L. Tchaoua.

### Lecce

V. Gendrey, M. Kaba, R. Oudin, A. Pelmar, B. Pierret.

### Monza

W. Bondo.

### Parma

A-Y. Bonny, W. Coulibaly, W. Cyprien, A. Hainaut.

### AS Rome

E. Le Fée.

### Torino

C. Balcot, A. Dembélé, Y. Karamoh, A. N'Guessan, A. Tamèze.

### Udinese

A. Guessand, E. Camara, F. Thauvin.

### Venise

N. Baudouin.

italiens, qui étaient en difficulté financière. La France n'était plus la première nation étrangère, rappelle Ferrari. Il ya eu un retournement de situation récemment, mais ces joueurs sont aussi attirés par

les résultats en Coupes d'Europe. La finale de Ligue des champions de l'Inter Milan l'an dernier, l'Atalanta Bergame qui gagne la Ligue Europa, ça résonne dans leurs têtes.»

# L'Inter, c'est autre chose

Les autres prétendants ont tenté de redistribuer les cartes en changeant d'entraîneur mais le champion en titre reste le grand favori cette saison.

DENOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

MILAN (ITA) – «Si nous voulons que tout reste tel que c'est, il faut que tout change.» Cette citation de Tancredi Falconeri, personnage phare du roman *Le Guépard*, colle très bien à cette 123<sup>e</sup> édition de Serie A. Treize clubs ont changé de coaches à l'intersaison, dont sept des dix premiers de la saison passée. Contrairement à Naples qui n'avait pas su retenir Luciano Spalletti, l'Inter Milan n'a eu aucun problème à conserver Simone Inzaghi, qui repart ainsi pour une quatrième saison. Le changement de propriétaire – les Chinois de Suning au profit du fonds d'investissement américain Oaktree qui n'était autre que leur créancier – a abouti à une meilleure solidité financière.

De fait, aucun départ important n'est à signaler et trois solides renforts sont arrivés, le gardien espagnol Josep Martinez (titulaire au Genoa l'an passé), le milieu polonais Piotr Zielinski (cadre de Naples depuis plusieurs saisons) et l'attaquant iranien Mehdi Taremi (91 buts en quatre ans au FC Porto). Sacrée championne à six journées du terme, l'Inter maintient ses distances avec ses principaux concurrents, qui ont donc tous changé d'entraîneur. L'AC Milan a opté pour Paulo Fonseca, qui a vaincu le pessimisme initial grâce à une pré-saison convaincante (invaincu face au Barça, Real et Manchester City).

L'ancien coach du LOSC (2022-2024) s'est engagé à faire passer

un palier à l'inconstant Rafael Leao et à renforcer une défense qui a pris l'eau l'an dernier (11<sup>e</sup> de Serie A). Les Rossoneri n'avaient juste qu'à compléter le mercato estival 2023 réussi et c'est ce qui est en train d'être fait avec le Serbe Strahinja Pavlovic (RB Salzbourg) derrière, l'Espagnol Alvaro Morata (Atlético de Madrid) devant et bientôt le Français Yousouf Fofana (Monaco) au milieu.

## Conte toujours aussi impactant ?

C'est tout le contraire de la Juventus Turin où une révolution est menée par Thiago Motta qui reste sur une qualification historique en C1 à Bologne. Le technicien italo-brésilien a fait le ménage dans l'effectif. Sept joueurs s'entraînent d'ailleurs encore à l'écart du groupe pro dont Federico Chiesa. Mais, après des débuts en fanfare (Douglas Luiz et Kephren Thuram), les recrues tardent à arriver et la Vieille Dame n'est pas armée pour affronter le Championnat et la Ligue des champions. Antonio Conte n'aura pas ce problème car il reprend en main un Naples qui s'est écroulé de la première à la dixième place.

Habitué à avoir un impact immédiat quand il débarque dans un club en difficulté, il doit cette fois composer avec un budget limité et atrophié par la situation de Victor Osimhen, buteur star au repos forcé mais toujours pas transféré, et encore moins remplacé.

V. P.

## DROITS TÉLÉ

# Invisible sur nos écrans ce week-end

Aujourd'hui, l'Inter Milan lance la saison de Serie A en se déplaçant sur la pelouse du Genoa. Mais le premier match du champion en titre, comme tous ceux de la première journée du Championnat italien, ne sera pas visible en France. beIN Sports, diffuseur depuis son lancement en 2012, n'a pas renouvelé son contrat de droits de diffusion. Après avoir prolongé son deal de distribution à plus de 250 millions d'euros par saison jusqu'en 2030 avec Canal+, beIN fait circuler l'idée qu'elle n'a pas particulièrement besoin de la Serie A. À l'inverse, DAZN, qui se lance véritablement sur le marché français avec huit matches de Ligue 1 par journée, se montre motivé. Son PDG, Shay Segev, assurait qu'il était intéressé : « Nous avons 100 % des matches de Serie A en Italie jusqu'en 2029. Tout fonctionne très bien entre la Ligue italienne et nous. Mon espoir est que DAZN devienne la maison de la Serie A dans le monde entier, dont la France ». Mais rien n'est fait. Une assemblée générale de la Ligue italienne a abordé hier le sujet des droits internationaux... sans statuer sur la France. Une nouvelle réunion doit avoir lieu la semaine prochaine pour, peut-être, trouver enfin un accord avec un diffuseur français. **S. N.**

## RÉSULTATS

### ANGLETERRE

#### 1<sup>re</sup> journée

#### HIER

Man. United - Fulham..... 1-0  
Zirkzee (87').

#### AUJOURD'HUI

Ipswich - Liverpool..... 13 h 30

Canal+

Arsenal - Wolverhampton.. 16 h

Canal+

Everton - Brighton..... 16 h

Canal+ Foot

Newcastle - Southampton.. 16 h

Multisports 4

Nottingham Forest - Bournemouth..... 16 h

Multisports 5

West Ham - Aston Villa.. 18 h 30

Canal+

#### DEMAIN

Brentford - Crystal Palace.. 15 h

Canal+

Chelsea - Man. City..... 17 h 30

Canal+

#### LUNDI

Leicester - Tottenham..... 21 h

Canal+ Foot

### ESPAGNE

#### 1<sup>re</sup> journée

#### JEUDI

Ath. Bilbao - Getafe..... 1-1

Ath. Bilbao : Sancet (27').

Getafe : Uche (64').

Betis Séville - Gérone..... 1-1

Betis Séville : Bartra (6').

Gérone : Mitehoun (72').

#### HIER

Celta Vigo - Alavés..... 2-1

Celta Vigo : Swedberg (66'), Aspas (84').

Alavés : Kike Garcia (17').

Las Palmas - Séville FC..... 2-2

Las Palmas : Kouassi (42' c.s.c.).

Ramirez (71').

Séville FC : Suarez (25' c.s.c.), Juanlu (61').

#### AUJOURD'HUI

Osasuna - Leganés..... 19 h

beIN Sports Max 7

Valence CF - FC Barcelone..... 21 h 30

beIN Sports 1

#### DEMAIN

Real Sociedad - R. Vallecano..... 19 h

beIN Sports Max 4

Majorque - Real Madrid.. 21 h 30

beIN Sports 1

#### LUNDI

Valladolid - Esp. Barcelone.. 19 h

beIN Sports Max 4

Villarreal - Atl. Madrid.. 21 h 30

beIN Sports Max 4

### PORTUGAL

#### 2<sup>e</sup> journée

#### HIER

Santa Clara - FC Porto..... 0-2

Gil Vicente - AVS..... 4-2

#### AUJOURD'HUI

Rio Ave - Farense..... 16 h 30

N. Madère - Sporting..... 19 h

Benfica - Casa Pia..... 21 h 30

#### DEMAIN

Moreirense - Arouca..... 16 h 30

V. Guimaraes - Estoril..... 19 h

Boavista - Braga..... 21 h 30

#### LUNDI

Estrela

Amadora - Famalicao..... 21 h 15

## PROGRAMME

### ALLEMAGNE

#### Supercoupe / finale

#### AUJOURD'HUI

Bayer Leverkusen - VfB Stuttgart..... 20 h 30

beIN Sports 2



Andy Pelmar  
(Lecce, 24 ans)

Benjamin Pavard  
(Inter Milan, 28 ans)

IPP / Presse Sports, Daniele Buffa / Imagoeconomica, Gabriele Sili / Imagoeconomica, Marco Canoniero / Imagoeconomica, Panoramic, Etienne Garnier / L'Equipe, Panoramic, Daniele Buffa / Imagoeconomica



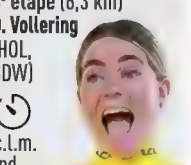

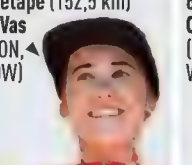
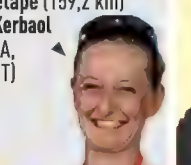
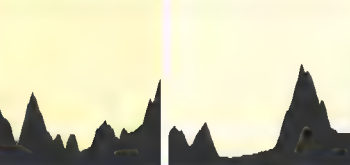








# TOUR DE FRANCE FEMMES AVEC ZWIFT

Remiremont - Morteau 6<sup>e</sup> étape / 159,2 km

626,7 KM  
parcourus

reste  
à parcourir  
316,3 KM

| 1 <sup>re</sup> dimanche   | 2 <sup>e</sup> et 3 <sup>e</sup> lundi   | 4 <sup>e</sup> mercredi  | 5 <sup>e</sup> jeudi   | 6 <sup>e</sup> hier  | 7 <sup>e</sup> aujourd'hui   | 8 <sup>e</sup> demain   |
|--|--|--|--|--|--|---|
| <b>Rotterdam &gt; La Haye</b>  | <b>Dordrecht &gt; Rotterdam</b>  | <b>Rotterdam &gt; Rotterdam</b>  | <b>Valkenburg &gt; Liège</b>   | <b>Bastogne &gt; Amnéville</b>   | <b>Remiremont &gt; Morteau</b>   | <b>Champagnole &gt; Le Grand-Bornand</b>  |
| 1 <sup>re</sup> étape (123 km)<br>C. Kool (HOL, DFP)   | 2 <sup>e</sup> étape (69,7 km)<br>C. Kool (HOL, DFP)   | 3 <sup>e</sup> étape (6,3 km)<br>D. Vollerling (HOL, SDW)<br>c.l.m. ind.                                   | 4 <sup>e</sup> étape (122,7 km)<br>P. Pieterse (HOL, FED)  | 5 <sup>e</sup> étape (152,5 km)<br>B. Vas (HON, SDW)   | 6 <sup>e</sup> étape (159,2 km)<br>C. Kerbaol (FRA, WNT)   |   |
|                     |                     |                           |                           |                           |                           |  |
|  C. Kool (HOL, DFP) |  C. Kool (HOL, DFP) |  D. Vollerling (HOL, SDW) |  D. Vollerling (HOL, SDW) |  K. Niewiadoma (POL, CSR) |  K. Niewiadoma (POL, CSR) | 166,4 km 149,9 km   |

## KERBAOL DANS LA GRANDE COUR

La Bretonne est devenue la première Française à remporter une étape du Tour de France depuis la renaissance de l'épreuve en 2022. Un exploit qui la place désormais à seize secondes seulement de la Maillot Jaune.

DE NOTRE ENVUÏE SPÉCIAL

MANUEL MARTINEZ

MORTEAU (DOUBS) – Il y a des victoires qui ne souffrent d'aucune contestation et Cédric Kerbaol se souviendra longtemps de ce 16 août 2024 où elle est devenue la première Française à remporter une étape du Tour de France depuis le retour de l'épreuve au calendrier international, en 2022. En poussant le curseur des statistiques un peu plus loin, la jeune Bretonne de 23 ans succède ainsi à Jeannie Longo, qui était la dernière Tricolore à s'imposer sur la première version du Tour national féminin, il y a trente-cinq ans.

Kerbaol ne s'éternisera sans doute pas sur cette lointaine dernière comparaison et préférera garder à l'esprit qu'elle a remporté dans les rues de Morteau le plus émouvant succès de sa jeune carrière. « On l'a fait, je l'ai fait, répétait-elle à l'arrivée de l'étape. Ce n'est pas forcément l'étape que je visais mais ça faisait deux ou trois jours que je me disais que je voulais en claquer une. Je savais que les jambes étaient bonnes. Mais j'avais discuté ce matin avec ma coéquipière de chambre et je me suis dit que c'était peut-être le jour J. Là, c'est vraiment un truc de dingue qui m'arrive. »

Il faudra une bonne nuit de sommeil, ou pas, pour que la Finistérienne réalise la portée de son exploit. Ce succès tant attendu pour une Française depuis trois ans, Kerbaol l'a tissé dans la dernière difficulté du jour, la côte des Fins, à quatorze bornes du but. ➡

La joie de Cédric Kerbaol en franchissant la ligne d'arrivée de la 6<sup>e</sup> étape en tête, hier à Morteau.



**TOUR de France**  
FEMMES  
avec ZWIFT

## TOUR DE FRANCE FEMMES AVEC ZWIFT

Remiremont - Morteau 6<sup>e</sup> étape / 159,2 km



C'est dans la dernière difficulté du jour, la côte des Fins, que Cédric Kerbaol s'est envolée vers la victoire.

### CLASSEMENTS

6<sup>e</sup> étape, Remiremont - Morteau

1. Kerbaol (WNT), les 159,2 km en 4 h 4'41" (moy. : 39,038 km/h) ;  
2. Vos (HOL, TVL), à 21" ;  
3. Lippert (ALL, MOV) ;  
4. Swinkels (HOL, UAD) ;  
5. Brand (HOL, LTK) ;  
6. Niewiadoma (POL, CSR) ;  
7. Pieterse (HOL, FED) ;  
8. De Jong (HOL, LDL) ; 9. Muzic (FST) ; 10. Labous (DFP) ; ...  
12. Vollering (HOL, SDW), t.m.t. ; ...  
26. Curinier (FST), à 38" ; ...  
34. Bunel (AUB), à 1'31" ; ...  
55. Guilman (AUB), à 8'12" ; ...  
57. Berteau (COF) ; ...  
59. Squiban (ARK) ; ...  
64. Cordon Ragot (HPH), t.m.t.  
131 classées,  
1 non-partante : Lach (POL, WNT) ;  
2 abandons : Dronova (RUS, ROL) et Pirrone (ITA, ROL).

### classement général

1. Niewiadoma (POL, CSR) en 15 h 32'31" ;  
2. Kerbaol (WNT), à 16" ;  
3. Faulkner (USA, EOC), à 19" ;  
4. Pieterse (HOL, FED), à 22" ;  
5. Labous (DFP), à 56" ;  
6. De Jong (HOL, LDL), à 1'4" ;  
7. Van Anrooij (HOL, LTK), à 1'7" ;  
8. Rooijakkers (HOL, FED), à 1'8" ; 9. Lippert (ALL, MOV), à 1'16" ; 10. Vollering (HOL, SDW), à 1'19" ;  
11. Muzic (FST), à 1'21" ; ...  
20. Curinier (FST), à 2'51" ; ...  
30. Bunel (AUB), à 5'11" ; ...  
48. Guilman (AUB), à 16'39" ;  
68. Squiban (ARK), à 22'8" ;  
73. Berteau (COF), à 23' ;  
78. Le Mouel (AUB), à 27'8" ;  
80. Cordon Ragot (HPH), à 27'19" .

# Deux montées pour s'élever

Le Tour de France va se jouer ce week-end avec les arrivées au sommet du Grand-Bornand et de L'Alpe-d'Huez. Katarzyna Niewiadoma part avec un bel avantage.



Katarzyna Niewiadoma (en jaune) suivie par Demi Vollering (en orange), hier lors de la 6<sup>e</sup> étape.

Si un temps relativement clément a accompagné jusque-là le peloton de la 3<sup>e</sup> édition du Tour de France, exception faite de la journée pluvieuse à Liège mercredi, les prévisions météorologiques prévues pour ces deux prochains jours ne prêtent apparemment pas à sourire. Si bien qu'à l'heure où l'épreuve va rendre son verdict, ce nouveau facteur pourrait venir contrarier la course et certains scénarios établis.

Hier, à l'issue du retour majuscule de la Française Cédric Kerbaol au général (voir ci-contre), le classement des principales prétendantes à la victoire finale est resté figé. Au terme d'une difficile 6<sup>e</sup> étape où il était possible d'envisager quelques escarmouches, Katarzyna Niewiadoma (29 ans) est restée solidement installée dans son fauteuil de leader, nullement secouée par ses rivales tout au long de la journée. Car, depuis jeudi, les cartes du Tour ont été sérieusement rebat-

tues après la chute de Demi Vollering, Maillot Jaune depuis le 2<sup>e</sup> jour et grandissime favorite à sa propre succession.

Touchée sur le côté gauche et après une nuit de sommeil récupérateur, la Néerlandaise de 27 ans affichait un grand sourire hier matin au départ de Remiremont, faisant oublier qu'elle n'avait pas été attendue par ses camarades après son gadin et qu'il y avait eu explication de texte chez SD Worx, le soir à l'hôtel.

**"Lorsque Demi est en forme, elle est toujours devant et là, elle ne l'était pas vraiment"**

EVITA MUZIC, LEADER DE LA FDJ-SUEZ

Bref, les problèmes du vestiaire y sont restés. Reléguée désormais à 1'19" de sa rivale polonaise, Vollering n'a pas bougé une oreille sur les routes menant vers Morteau. « Je n'ai pas senti de douleurs particulières et il n'y avait pas de pourcentages as-

sez importants aujourd'hui pour pouvoir tenter quelque chose », assurait-elle. Le pouvait-elle seulement ? « Je n'ai pas vraiment fait attention, mais lorsque Demi est en forme, elle est toujours devant et là, elle ne l'était pas vraiment », disait la leader de FDJ-Suez Evita Muzic, 11<sup>e</sup> à 1'21" .

Mais aucune prétendante ne pourra rester cachée très longtemps. Ce week-end, la 7<sup>e</sup> étape qui sera jugée aujourd'hui en haut du Grand-Bornand et la 8<sup>e</sup> étape, demain au sommet de L'Alpe-d'Huez, seront révélatrices de la forme du moment de chacune et surtout de celle de Vollering, qui n'aura pas d'autre choix que d'attaquer pour tenter de faire basculer la course. « Je me sens très bien et j'ai encore une petite avance au général pour voir venir, souriait même Niewiadoma. Je sais qu'on va m'attaquer et qu'il n'y aura pas que Demi. Je suis prête pour défendre ce maillot jaune. »

M. M., à Morteau

### Une fin de Tour moins à son avantage

Hier soir, la Brestoïse avait les yeux qui brillaient de bonheur. Promue cheffe de file de sa formation Ceratizit-WNT à l'occasion de cette troisième édition du Tour de France femmes, Kerbaol avait tout de suite montré certains signes de grande forme en signant mardi le 4<sup>e</sup> temps du court chrono de Rotterdam et en naviguant dans les hauteurs du classement général, à seulement 47 secondes de Katarzyna Niewiadoma au matin de cette 6<sup>e</sup> étape entre Remiremont et Morteau.

Au terme de sa remarquable chevauchée solitaire, la Bretonne est montée sur la deuxième marche provisoire de l'épreuve de seulement 16 secondes de l'actuelle Maillot Jaune polonaise. Pourtant, Kerbaol veut rester lucide. Ce triomphe franc-comtois ne lui faisait pas oublier qu'un fossé la sépare encore des grandes spécialistes de la montagne alors que se profile un week-end avec les arrivées au sommet du Grand-Bornand et de L'Alpe-d'Huez.

« Je m'étais dit en débarquant sur le Tour que je ne me fixais pas d'objectif de résultat et c'est toujours le cas, avouait-elle. Ça me donne une sorte de pression que je n'aime pas forcément. Je préfère prendre les moments comme ils viennent. Quoi qu'il en soit, le Tour est déjà réussi pour moi. »

Douzième l'an dernier et meilleure jeune de l'épreuve, Kerbaol n'a sûrement pas encore livré le meilleur d'elle-même. « Je constate que je n'ai jamais été aussi proche des plus grandes, confiait celle qui a remporté la classique espagnole du Tour de la Communauté Valencienne cette année. J'ai maintenant à cœur de me battre jusqu'au bout pour aller chercher le meilleur résultat possible. Je compte bien tout donner pour ne pas avoir de regrets. »

**"Mes objectifs peuvent maintenant évoluer. Je n'ai pas de limites"**

CÉDRINE KERBAOL

Après avoir commencé sa carrière pro en 2021 chez Arkéa, avant de rejoindre Cofidis en 2022 pour finalement débarquer chez Ceratizit en 2023, la Bretonne vit sans doute la plus aboutie de ses années sportives.

Comme elle l'avait déjà raconté à ses débuts, Kerbaol est arrivée un peu par hasard au vélo après avoir fait un peu de surf, de judo et de la gym. Adolescente, pas forcément bien dans sa peau et dans ses études, elle s'est essayée au vélo en guise d'échappatoire pour finir de manière anecdotique à devenir vice-championne de Bretagne FSGT de VTT, puis à véritablement se lancer sur la route sous une licence FFC et découvrir la véritable compétition.

Hier, la jeune Bretonne a trouvé la rage suffisante pour s'offrir le plus beau cadeau de sa carrière. « J'étais surmotivée, disait-elle. C'est une journée de ouf ! J'avais envie de vomir mais j'entendais le public, mes coéquipières qui m'encourageaient à l'oreillette, c'était un mix incroyable. J'étais focus pour la victoire d'étape mais sans penser au maillot jaune. Mes objectifs peuvent maintenant évoluer. Je n'ai pas de limites. »

### par points

1. Vos (HOL, TVL) 145 pts  
2. Kool (HOL, DFP) 120 pts  
3. Wiebes (HOL, SDW) 79 pts

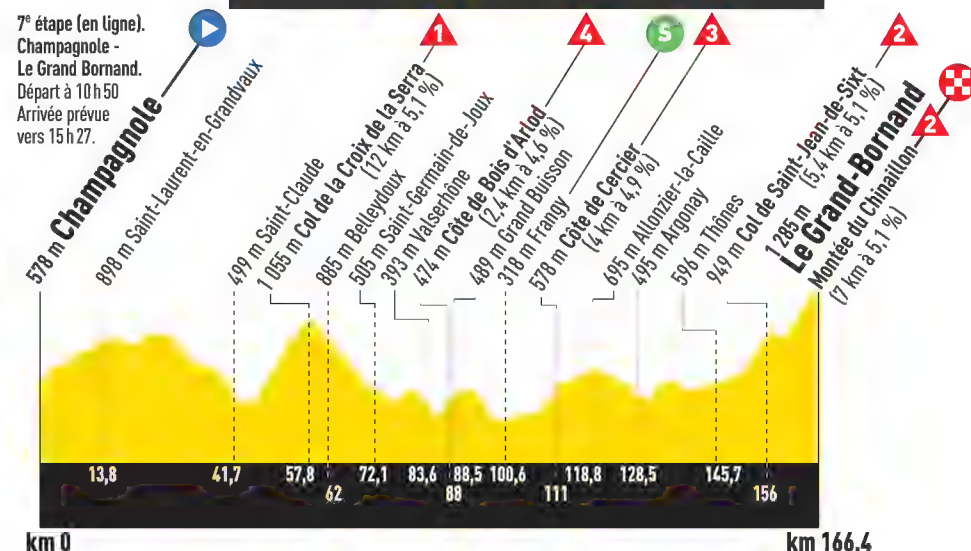
### montagne

1. Ghekiere (BEL, AGS) 18 pts  
2. Pieterse (HOL, FED) 15 pts  
3. Persico (ITA, UAD) 13 pts

### jeunes

1. Pieterse (HOL, FED) 15 h 32'53"  
2. Van Anrooij (HOL, LTK) à 45"  
3. Bunel (AUB) à 4'49"

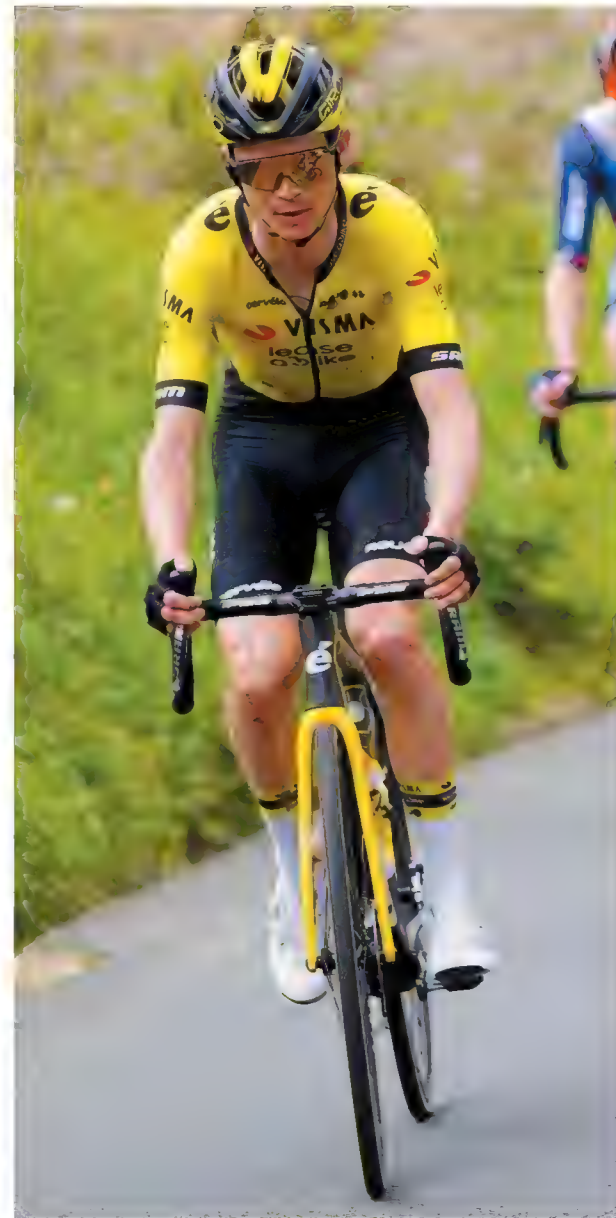
## AUJOURD'HUI





## VUELTA 1<sup>re</sup> étape

Lisbonne-Oeiras (c.l.m. ind. de 12 km)



Sprint Cycling/Presse Sports et Bernard Papon/L'Équipe

# Quand les chats ne sont pas là

Sans Tadej Pogacar ni Jonas Vingegaard, la 79<sup>e</sup> Vuelta, qui s'élance aujourd'hui de Lisbonne, s'annonce très ouverte, même si Primož Roglic et Adam Yates partent avec un léger avantage.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

ALEXANDRE ROOS

LISBONNE – À sa manière, la Vuelta est une rebelle. Avec sa position au bout de la saison, elle échappe à l'ordre établi, aux scénarios cousus de fil blanc, et ce sera encore le cas de l'édition qui s'élancera ce samedi en fin d'après-midi au bout du continent, à Lisbonne, aux confins de l'Atlantique, dans l'estuaire surchauffé du Tage, avec un contre-la-montre de 12 km.

Pour le plus grand bonheur de ceux qui n'aiment pas les champions despotiques, ce qui est souvent un pléonasmе, Tadej Pogacar ne sera pas au départ, même si nombreux sont ceux qui ont chatouillé son orgueil avec l'idée d'un triplé inédit sur les grands Tours. Mais depuis sa victoire au soir du contre-la-montre de Nice, l'auteur du doublé Giro-Tour de France a mis la flèche et prépare sa fin de saison, avec le Mondial à Zurich (29 septembre) et le Tour de Lombardie à l'horizon.

### Roglic en rédemption

Son siamois glouton Jonas Vingegaard n'a pas non plus fait le crochet par la péninsule Ibérique.

Plutôt que de prendre le risque de la surchauffe en enchaînant une deuxième course de trois semaines, après sa grave chute au Tour du Pays Basque, le Danois reprend confiance piano piano au Tour de Pologne, dont il menait toujours le classement général hier soir.

Quant à Remco Evenepoel, troisième sur le podium de la Grande Boucle, il profite de ses deux médailles d'or olympiques avant de songer à la suite. Les gros matous ne sont donc pas sur la ligne de départ de la Vuelta qui, comme à son habitude, récupère tout un tas de coureurs qui ont déjà été moulus à des degrés divers par les premiers mois de la saison.

Le schéma traditionnel de ce troisième grand Tour de la saison a ainsi amené plusieurs d'entre eux au pied du sanctuaire du Christ-Roi de la capitale portugaise à la recherche d'une rédemption, dans l'espoir de laver les échecs passés, notamment sur le Tour de France. Cela concerne principalement Primož Roglic, qui a raté ses débuts sous ses nouvelles couleurs de Red Bull-Bora et qui a surtout encore été essoré par la machine à laver de

De gauche à droite, le Slovène Primož Roglic, le Britannique Adam Yates et l'Américain Sepp Kuss.

### NOS FAVORIS

★★★★★

★★★★★

Roglic

★★★★★

A. Yates

★★★★★

Kuss

★★★★★

Carapaz,  
Ca. Rodriguez,  
Skjelmose, Landa,  
Almeida, Uijtendbroeks

juillet, avec deux chutes qui l'ont obligé à abandonner au matin de la 13<sup>e</sup> étape.

### Des lieutenants libérés

Sur le papier, s'il peut évoluer à une altitude proche de son meilleur niveau, le Slovène est le favori de la course, qu'il a déjà gagnée à trois reprises (de 2019 à 2021) et où il chassera le record de l'Espagnol Roberto Heras (4 victoires). Mais il dit toujours se sentir de ses gamelles du mois dernier, avec des douleurs au dos, et de celles-ci va dépendre son destin dans cette Vuelta. De ça et de sa capacité à rester sur son vélo jusqu'au bout.

Dans le même registre de l'expiation, on retrouve David Gaudu, qui essaiera de se remettre un peu à l'endroit, mais aussi Carlos Rodriguez (Ineos) et Felix Gall (Decathlon-AG2R La Mondiale), qui voudront également oublier leur dernier Tour, achevé respectivement aux 7<sup>e</sup> et 14<sup>e</sup> places, confirmer qu'ils ont la caisse pour tenir trois semaines et que leurs bons résultats de 2023 n'étaient pas aussi fugaces qu'une étoile filante dans un ciel d'été.

La Vuelta, dans son anticonfor-

misme, va libérer certains lieutenants des chaînes du servage. Pile ce qui était arrivé à Sepp Kuss l'an passé, lui le fidèle vassal enfin affranchi de ses tâches de subalterne, qui avait pu jouer sa carte et remporter le Tour d'Espagne. Mais l'histoire de 2023 était un peu trop belle pour se répéter automatiquement et l'Américain, même s'il s'est imposé sur le Tour de Burgos, a été fantomatique cette saison, et il ne pourra pas compter sur le duo de luxe Vingegaard-Roglic pour le porter sur le trône.

Outre Mikel Landa, épatant dans le Tour (5<sup>e</sup>) malgré son rôle de soutien à Remco Evenepoel et qui sera cette fois leader, Adam Yates est le candidat le plus crédible pour reproduire le schéma de l'écuyer anobli lors de ce Tour d'Espagne, après avoir œuvré pour Tadej Pogacar en juillet.

À condition que son équipe UAE ne se noie pas dans une querelle intestine pour le leadership, car Joao Almeida est également au départ avec de l'appétit, et que tout le monde tire dans le même sens dans un effectif qui regorge une nouvelle fois de talents, dont celui fou d'Isaac del Toro, qui va

disputer son premier grand Tour. En filigrane, on retrouvera le duel entre les deux formations les plus puissantes du peloton, les Visma-Lease a bike de Sepp Kuss et Wout Van Aert, qui voudront effacer une saison bien en deçà de leurs espérances et de leur niveau de 2023, et les UAE qui, même sans Pogacar, voudront enfoncer le clou et réaliser sur les grands Tours le triplé que leurs rivaux néerlandais avaient empoché l'an dernier.

### Un contingent de sprinteurs fin comme un anchois

Tout ça au fil d'un parcours lui aussi atypique, avec neuf arrivées au sommet, huit étapes répertoriées comme « de montagne », cinq de « moyenne montagne », cinq autres « accidentées ». Une seule de plaine, ce qui explique un contingent de sprinteurs au départ fin comme un anchois. Pour un total de plus de 61 000 mètres de dénivelé positif, soit 8 000 m de plus que le Tour de France cette saison, 15 000 m de plus que le Giro. La dernière illustration que la Vuelta demeurera une nouvelle fois insoumise. **E**



# «Objectif, rejouer le général»

À l'image de **David Gaudu**, les Français auront quelques coups à jouer. Si la lutte pour le maillot rouge s'annonce tout de même compliquée, les victoires d'étape semblent à leur portée.

Les tout meilleurs coureurs français ne seront pas au départ de cette Vuelta, «coincés» par leurs obligations en équipe nationale, entre les JO – Valentin Madouas (2<sup>e</sup>), Christophe Laporte (3<sup>e</sup>), Julian Alaphilippe et Kévin Vauquelin – et les Championnats du monde de Zurich, fin septembre. Comme ce fut le cas sur Tour de France, les ambitions des Bleus devraient être limitées au classement général, même si l'on peut s'attendre à ce que Guillaume Martin, 13<sup>e</sup> en juillet, et David Gaudu (65<sup>e</sup>) essaient de s'accrocher le plus longtemps possible. Petit tour de l'horizon bleu.

## GAUDU pour renaître

Après la claque du Tour de France et au milieu d'une saison compliquée depuis le début, David Gaudu va tenter de se remettre à l'endroit dans cette Vuelta. Le Breton a coupé trois jours après l'arrivée à Nice puis a repris sa préparation, avec notamment un travail sur la chaleur, chez lui dans le Sud. Hier matin, il se disait prêt à repartir au combat pour ferrailler avec les meilleurs. «L'objectif n° 1, c'est de rejouer le général, annonçait-il. On verra as-

sez vite où je me situe, mais c'est toujours ce qui m'anime. J'ai vécu le Tour en regardant ça de loin, ça fait forcément un pincement au cœur. Réussir à entrer dans le top 10 me ferait énormément de bien, que ce soit en prenant des échappées ou en restant au contact des autres, on verra comment on pourra manœuvrer.» Une victoire lui ferait aussi du bien, lui qui n'a gagné que deux fois sur un grand Tour. C'était d'ailleurs à la Vuelta, en 2020.

## PARET-PEINTRE pour confirmer

Le schéma de course pourrait convenir au style offensif de Valentin Paret-Peintre, avec des parcours accidentés à foison, peu d'équipes avec les moyens de contrôler et donc beaucoup d'opportunités pour les échappées. À peu près l'environnement qui avait permis au cadet de la fratrie de s'épanouir sur le Giro, d'éclore et de remporter l'étape en haut de Bocca della Selva. L'équipe Decathlon-AG2R a des ambitions au général avec Ben O'Connor et Felix Gall, mais c'était déjà le cas en Italie, où l'Australien avait pris la 4<sup>e</sup> place. En plus, le Haut-Savoie vient juste de réattaquer



Bernard Papon/L'Équipe

David Gaudu (au premier plan) et Guillaume Martin (derrière lui, maillot rouge), le 9 juin lors du Dauphiné.

## LES DIX DERNIERS VAINQUEURS

|      |                 |
|------|-----------------|
| 2023 | Kuss (USA)      |
| 2022 | Evenepoel (BEL) |
| 2021 | Roglic          |
| 2020 | Roglic          |
| 2019 | Roglic (SLN)    |
| 2018 | S. Yates (GBR)  |
| 2017 | Froome (GBR)    |
| 2016 | Quintana (COL)  |
| 2015 | Aru (ITA)       |
| 2014 | Contador (ESP)  |

au Tour de Burgos, et il arrive donc avec de la fraîcheur.

## COQUARD pour oublier

Le Tour de France a été compliqué pour la formation Cofidis, qui ne savait plus sur quel pied dan-

ser entre Bryan Coquard et Axel Zingle, avec au centre Cédric Vasseur, le manager, qui a eu tendance à régler ses comptes quand les micros se tendaient. Coquard a l'occasion d'effacer tout cela alors qu'en juin, il a remporté la deuxième victoire World Tour de sa carrière, au Tour de Suisse. Les opportunités pour les

sprinteurs sont certes maigres, mais l'adversité l'est tout autant et le «Coq» passe bien les bosses, alors pourquoi pas ? Il faudra saisir l'opportunité de bonne heure, demain, lundi ou mercredi à Séville. Face à lui, Kaden Groves, Corbin Strong, mais surtout Wout Van Aert, revanchard et en reconquête. **A. Ro. à Lisbonne**

## PRINCIPAUX ENGAGÉS

Visma-Lease a bike : Kuss (USA), Van Aert (HOL) ; UAE Team Emirates : Almeida (POR), A. Yates (GBR) ; Ineos Grenadiers : Arensman (HOL), Narvaez (EQU), Ca. Rodriguez (ESP) ; Soudal - Quick-Step : Landa (ESP), Asgreen (DAN) ; Lidl-Trek : Skjelmosse (DAN), Ciccone (ITA), Geoghegan Hart (GBR) ; Decathlon-AG2R : O'Connor (AUS), Gall (AUT), Lafay, V. Paret-Peintre ; Red Bull - Bora Hansgrohe : Roglic (SLO), Martinez (COL), Vlasov (RUS) ; Alpecin-Deceuninck : Groves (AUS) ; Israel-Premier Tech : Woods (CAN), Bennett (NZL), Strong (NZL) ; Lotto Dstny : Van Eetvelt (BEL), Campenaerts (BEL) ; Groupama-FDJ : Gaudu, Küng (SUI), Pacher ; EF Education - Easypost : Carapaz (EQU), Costa (POR) ; Movistar : Mas (ESP), Lazkano (ESP), Quintana (COL) ; Bahrain Victorious : Tiberi (ITA), Caruso (ITA), Haig (AUS) ; Jayco Alula : Dunbar (IRL), Zana (ITA) ; Arkéa-B&B Hôtels : Cr. Rodriguez (ESP) ; Intermarché-Wanty : Meintjes (AFS) ; DSM-Firmenich PostNL : Poole (GBR), Hamilton (NZL) ; Cofidis : Martin, Coquard ; Astana : Fortunato (ITA) ;

22 équipes, 176 partants. Vainqueur 2023 : Kuss (USA).



| Les 21 étapes |                     |   |
|---------------|---------------------|---|
| Portugal      | sam 17              | 1 Lisbonne-Oeiras (c.l.m. ind.) 12 km         |
|               | dim 18              | 2 Cascais-Ourém 191 km                        |
|               | lun 19              | 3 Lousã-Castelo Branco 191 km                 |
| août          | mar 20              | 4 Plasencia-Pico Villueras 167 km             |
|               | mer 21              | 5 Fuente del Maestre-Séville 170 km           |
|               | jeu 22              | 6 Jerez de la Frontera-Yunquera 181 km        |
|               | ven 23              | 7 Archidona-Cordoue 179 km                    |
|               | sam 24              | 8 Úbeda-Cazorla 159 km                        |
|               | dim 25              | 9 Motril-Grenade 178 km                       |
|               | lun 26              | Repos   |
|               | mar 27              | 10 Pontearreas-Baiona 160 km                  |
|               | mer 28              | 11 Padrón-Padrón 164 km                       |
|               | jeu 29              | 12 Ourense-Station de ski de Manzaneda 137 km |
| septembre     | ven 30              | 13 Lugo-Puerto de Ancares 171 km              |
|               | sam 31              | 14 Villafranca del Bierzo-Villablino 199 km   |
|               | dim 1 <sup>er</sup> | 15 Infiesto-Cuitu Negro 142 km                |
|               | lun 2               | Repos   |
|               | mar 3               | 16 Luanco-Lacs de Covadonga 181 km            |
|               | mer 4               | 17 Arnuer-Santander 143 km                    |
|               | jeu 5               | 18 Vitoria-Maeztu 175 km                      |
|               | ven 6               | 19 Logroño-Alto de Moncalvillo 168 km         |
|               | sam 7               | 20 Villarcayo-Picón Blanco 171 km             |
|               | dim 8               | 21 Madrid-Madrid (c.l.m. ind.) 22 km          |
| Total         |                     | 3 261 km                                      |



# BOXE Championnat des Amériques super-moyens

## REPORTAGE

Mbilli

# Dessein canadien



instagram@chris\_mbilli

Le Français, qui affronte l'Ukrainien Sergiy Derevyanchenko, la nuit prochaine à Québec, s'est installé en 2017 à Montréal pour bénéficier d'un encadrement professionnel qu'il n'aurait pas eu en France.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

ANDRÉ-ARNAUD FOURNY

MONTRÉAL (CAN) – « Il n'y a rien de magique, mais il y a tout ce qu'il faut : des sacs, un ring... » Allongé par terre pour des étirements, à la fin de sa séance, Christian Mbilli se redresse, embrasse du regard la vaste salle d'entraînement, avant d'ajouter : « La réussite, c'est beaucoup de travail et des entraîneurs compétents. »

Avant de prendre la route, le lendemain, pour deux heures et demie de voiture jusqu'à Québec où, ce soir [en direct à 3 heures du matin, heure française, sur RMC Sport 2], il affrontera son plus réputé adversaire, l'Ukrainien Sergiy Derevyanchenko (38 ans, 72,5 kg, 1,75 m, 15 victoires, 5 défaites), l'invaincu super-moyen français (29 ans, 76 kg, 1,74 m, 27 victoires, dont 23 avant la limite, 0 défaite) s'est entraîné une dernière fois à Montréal mercredi après-midi.

Au nord de Montréal, près du parc Jarry et du stade qui accueille chaque année le tournoi de tennis, l'entraîneur canadien Marc Ramsay a transformé une ancienne filature au deuxième et dernier étage d'un bâtiment en brique. « Jusqu'en 2019, Marc entraînait ses boxeurs dans différentes salles, précise Mbilli, avant d'ouvrir la sienne. » « On l'a coupée en deux pour faire d'un côté la salle de boxe, de l'autre une salle de fitness et de musculation avec tous les appareils possibles, note son adjoint Samuel Décarie. C'est là où nos boxeurs viennent le matin

pour leur préparation physique, avant de revenir l'après-midi pour la boxe. Il y avait déjà des toilettes, mais on a ajouté des douches et un bureau. »

Une situation géographique, dans une rue comprenant de belles pelouses et des petits bâtiments espacés, qui convient à Mbilli : « De chez moi, je mets vingt-cinq minutes en voiture. J'arrive le matin à 6 h 30. Au début de la préparation, c'est du volume, de la grosse musculation, du cardio. Mais plus on se rapproche du combat, plus c'est de la muscu explosive. Ce sont des séances d'une heure, une heure et demie. »

Une fois le travail terminé, il prend une boisson protéinée : « En général, je ne mange rien avant de partir. Chez moi, vers 11 heures, je fais un repas, à la fois petit

déjeuner et déjeuner, souvent une omelette. Et avant l'entraînement boxe, je mange un fruit. » À 15 heures, il retrouve la salle : « D'abord l'échauffement, au minimum dix minutes de cordes, puis deux rounds de shadow [boxe contre son ombre]. Ensuite travail à la poire (punching-ball), travail de coordination au sac de sable, leçons avec différents entraîneurs. Si j'ai déjà le nom de mon adversaire, Marc donne des consignes sur ce qu'on doit me faire travailler. »

**« Pas un n'est né au Canada, mais on parle tous un langage universel à la salle, celui de la boxe »**

CHRISTIAN MBILLI

Trois entraîneurs le secondent : Samuel Décarie, Luc-Vincent Ouellet et Shawn Collinson. « Pour Derevyanchenko, dévoile Mbilli, on a insisté sur les esquives sur son crochet du gauche et de rapides contre-attaques. Et faire attention, quand j'attaque, de mettre un moyen défensif, de quitter vite la zone d'échange. »

En vue de son combat contre l'Ukrainien, il a disputé près de 200 rounds contre des sparring-partners, son compatriote Pierre-Hubert Dibombe (32 ans, 22 v., 1 nul, 1 d.), le Canadien Erik Bazinyan (29 ans, 32 v., 1 n., 0 d.), lui aussi classé mondialement, et des amateurs. Mercredi, en même temps que Mbilli, deux autres hommes s'entraînaient, le poids lourd russe Arslanbek Makhmudov (35 ans, 19 v., 1 d.) et le léger biélorusse Dzmitry

Asanau (28 ans, 7 v., 0 d.), eux aussi prévus au programme de Québec.

« En tout, nous sommes quatre entraîneurs pour neuf boxeurs, remarque Décarie. Ça peut sembler beaucoup, mais il y a une rotation entre nous. Il y a toujours des combats à préparer, jamais de pause. Et seulement Marc et moi ne faisons qu'entraîner. Luc-Vincent travaille également pour l'équipementier Rival Boxing (il est chargé de la recherche et du développement) et Shawn donne des cours privés le matin. »

La grande vedette de Ramsay est Artur Beterbiev (39 ans, ses 20 combats remportés avant la limite). Russe naturalisé Canadien, il défendra ses titres WBC, WBO et IBF des mi-lourds contre le Russe Dmitry Bivol (33 ans, 23 victoires, 0 défaite), tenant WBA, le 12 octobre à Riyad (Arabie saoudite), le vainqueur devenant l'incontesté champion du monde de la catégorie. En plus de Mbilli, Makhmudov, Bazinyan et Hasanau, Ramsay entraîne le mi-lourd turc Mehmet Nadir (31 ans, 10 v., 0 d.), le léger colombien Jhon Orobio (21 ans, 10 v., 0 d.), le super-léger canadien Arthur Bityarslanov (29 ans, 15 v., 0 d.) et un autre Français, le poids moyen Moreno Fendero (25 ans, 6 v., 0 d.), qui remontera sur un ring le 5 septembre à Montréal.

« Pas un n'est né au Canada, rigole Mbilli, mais on parle tous un langage universel à la salle, celui de la boxe. Je suis dans un cadre professionnel que je n'aurais pas eu en France. C'est ce que je suis venu chercher ici. Pour devenir champion du monde. »

Christian Mbilli, avec son entraîneur, Marc Ramsay, à Montréal.



Vincent Etier / Eye of the Tiger





Vincent Ethier / Eye of the Tiger

## Un « vrai test »

Christian Mbilli (29 ans, 1,74 m, 27 victoires, dont 23 avant la limite, 0 défaite) défendra ses ceintures WBC-Continental des Amériques et WBA-International des super-moyens (-76,203 kg) en dix rounds face à l'Ukrainien Sergiy Derevyanchenko (38 ans, 1,75 m, 15 v., dont 10 avant la lim., 5 d. aux points, dont trois en Championnats mondiaux), numéro 7 WBC, la nuit prochaine au centre Vidéotron (5 000 spectateurs attendus), à Québec. « Si Mbilli n'est pas ce que l'on pense, il perdra, a estimé l'Américain Chris Algieri, ex-champion WBO des super-légers, sur ProBox TV, où il est devenu consultant. C'est un véritable test. Même si l'Ukrainien a moins de combats, il est très expérimenté. » Derevyanchenko, qui vit à New York, où il est passé pro en 2014, était battu de peu aux points pour le titre IBF vacant des moyens contre l'Américain Daniel Jacobs (2018) et le Kazakh Gennady Golovkin (2019). En juin 2023, une autre défaite d'un point, face au Mexicain Jaime Munguia, était désignée « combat de l'année » par les médias américains. Depuis, l'Ukrainien a battu l'Américain Vaughn Alexander en avril. « Avec mes entraîneurs, on a fait quatre séances d'analyse, explique Mbilli. Soit Derevyanchenko est offensif, soit il est mobile. Il a une bonne technique, un bon travail au corps. » Pour le Français, il serait tentant de chercher à lui infliger sa première défaite avant la limite... « Je ne vais pas forcément aller pour le K.-O., annonce-t-il, mais, à la moindre occasion, je lui ferai payer. »

A.-A.F., à Québec

## Contre Alvarez en mai 2025 ?

Co-promoteur de Christian Mbilli, l'Américain Bob Arum a déclaré jeudi qu'il espère opposer l'an prochain le Français au champion du monde mexicain, qui ne boxe chaque année qu'en mai et septembre.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL À QUÉBEC (CAN)

Aucun autre super-moyen (-76,203 kg) n'étant aussi bien classé que Christian Mbilli, challenger numéro 1 WBC, 2 WBA, 3 IBF et WBO, le Français de 29 ans est l'adversaire idéal pour l'incontesté champion du monde de la catégorie, le Mexicain Saul «Canelo» Alvarez (34 ans, 1,71 m, 61 victoires, dont 39 avant la limite, 2 nuls, 2 défaites).

La plus grande star actuelle de la boxe, qui ne monte plus sur un ring que deux fois par an, en mai et septembre, à l'occasion des principales fêtes mexicaines, défendra ses ceintures WBC-WBA-WBO face au Portoricain Edgar Berlanga (27 ans, 1,85 m, 22 v., dont 17 avant la lim., 0 d.), numéro 1 WBA, 4 WBO, 9 WBC, le 14 septembre à Las Vegas. « Ce sera une formalité pour Canelo, estime Mbilli. Berlanga n'a pas un gros niveau. Il n'a jamais affronté quelqu'un qui pouvait le mettre en danger. »

S'il conserve son titre, Alvarez aura besoin d'un nouveau challenger en mai prochain. « Comme avec n'importe lequel de mes boxeurs, mon but est d'amener Christian Mbilli au sommet, a souligné son co-promoteur américain Bob Arum, présent à la conférence de presse jeudi à Québec. Je crois qu'un combat contre Canelo serait excellent, et à ce stade-ci, je crois même que Mbilli l'emporterait. Évidemment, je ne peux pas parler pour Canelo, mais je suis optimiste

sur le fait que l'on pourrait organiser le combat en mai. »

### La piste Las Vegas

Plus puissant promoteur actuel avec sa société Top Rank, Arum (92 ans) s'est engagé avec Mbilli en mars, le Français conservant également son promoteur canadien Camille Estephan. « Monsieur Arum, qui amène la télé américaine ESPN, permet de monter des combats avec des budgets plus importants, confie Estephan. C'est pourquoi nous avons pu faire venir Derevyanchenko à Québec. Avec toute cette visibilité, Christian va s'imposer comme le challenger le plus dangereux pour Alvarez. Canelo n'aura pas beaucoup d'adversaires de valeur de disponibles. »

Les deux principaux concurrents de Mbilli se sont en effet effacés, l'Américain David Benavidez (27 ans, 1,88 m, 29 v., dont 24 avant la lim., 0 d.) et le Cubain David Morrell (26 ans, 1,85 m, 11 v., dont 9 avant la lim., 0 d.), qui étaient respectivement champions WBC et WBA par intérim. Mais, las d'attendre un combat contre Alvarez, sans compter des problèmes de poids, ils sont montés en mi-lourds (où Benavidez s'est de nouveau emparé d'une ceinture WBC intérim). « Bien sûr, un Championnat Alvarez-Christian aurait lieu à Las Vegas, reconnaît Estephan, car ce serait très difficile d'amener Canelo au Canada. »

A.-A.F.

## EN BRÈVES

### RUGBY

## Spitzer suspendu six semaines

**TOP 14** Le RC Vannes va disputer les premiers matches de son histoire en Top 14 sans Jean-Noël Spitzer au bord de la pelouse. L'entraîneur, en poste depuis 2005, a été sanctionné par la Commission de discipline de la Ligue nationale de rugby (LNR) de six semaines de suspension et d'une amende de 5 000 € en raison d'un « comportement et des propos ayant perturbé le bon déroulement du contrôle et de la procédure de l'Agence française de lutte contre le dopage ». Les faits se seraient déroulés après le match de la 22<sup>e</sup> journée de Pro D2 opposant le RCV à Biarritz, le 1<sup>er</sup> mars. Selon *Ouest-France*, plusieurs joueurs auraient été appelés pour satisfaire le contrôle antidopage alors que Spitzer n'avait pas terminé son débriefing dans le vestiaire, ce qui aurait entraîné quelques échanges houleux entre les contrôleurs et l'entraîneur, qui va donc manquer les cinq premières journées du Top 14, dont les trois réceptions du RCV à la Rabine contre Toulouse (8 septembre), Lyon (21 septembre) et le Racing (5 octobre). Le RC Vannes a, lui, écopé d'une amende de 10 000 €.



Alex Martin / L'Équipe

### CYCLISME

## Merlier intraitable

**TOUR DE POLOGNE** Tim Merlier (Soudal-Quick Step) a remporté le sprint massif qui a conclu la 5<sup>e</sup> étape, hier à Katowice. Pas idéalement placé, le double champion de Belgique a dû lancer son effort de très loin et a remonté tous ses concurrents pour s'imposer devant son compatriote Jordi Meeus (Red Bull-Bora-Hansgrohe) et le Néerlandais Olav Kooij (Visma-Lease a bike). Au classement général, Jonas Vingegaard (Visma-Lease a bike) reste en tête avec 19 secondes d'avance sur Diego Ulissi (UAE Team Emirates) à deux jours de la fin de l'épreuve.

### BASKET

## Rudy Fernandez officialise sa retraite

L'Espagnol Rudy Fernandez (39 ans), qui avait annoncé en avril vouloir s'arrêter après les Jeux Olympiques, a confirmé sa décision hier. « Je prends ma retraite avec le sentiment d'avoir été un joueur engagé dans chaque équipe ou club dans lequel j'ai évolué », a-t-il expliqué sur X. Sa carrière a débuté en 2003 et il a passé quatre saisons en NBA (trois saisons à Portland, une à Denver), mais Fernandez a surtout marqué l'histoire du Real Madrid, avec lequel il a remporté sept fois le Championnat d'Espagne et l'Euroleague à trois reprises. Deux fois champion du monde (2006 et 2019) et quatre fois champion d'Europe (2009, 2011, 2015 et 2022) il a également brillé avec la sélection espagnole dont il est le joueur le plus capé de l'histoire (266 sélections).



## RÉSULTATS

CINCINNATI  
ATP MASTERS 1000

## dur / deuxième tour

Auger-Aliassime (CAN) b. Ruud (NOR).....6-3, 6-1  
**Monfils** b. Alcaraz (ESP).....4-6, 7-6 (5), 6-4

## huitièmes de finale

Sinner b. Thompson (AUS) **forfait**  
 Rublev (RUS) b. Nakashima (USA).....7-6 (5), 6-1  
 Zverev (ALL) b. Carreño Busta (ESP).....7-5, 7-6 (6)  
 Shelton (USA) b. Marozsan (HON).....6-4, 6-3  
 la nuit dernière :  
**Monfils** - Rune.

## WTA1000

## dur / deuxième tour

Pegula (USA) b. Muchova (RTC).....5-7, 6-4, 6-2  
 Zheng Qinwen (CHN) b. Frech (POL).....6-1, 7-5  
 Pavlyuchenkova (RUS) b. Wozniacki (DAN).....7-5, 6-4

## huitièmes de finale

Swiatek (POL) b. Kostyuk (UKR).....6-2, 6-2  
 Sabalenka (BLR) b. Svitolina (UKR).....7-5, 6-2  
 Samsonova (RUS) b. Avanesyan (RUS).....4-6, 6-0, 6-3  
 M. Andrejeva (RUS) b. Paolini (ITA).....3-6, 6-3, 6-2

# Monfils en haut des affiches

Alors qu'il ne donnait pas cher de son sort en début de tournoi, le Français s'est offert hier le numéro 3 mondial, Carlos Alcaraz (4-6, 7-6 [5], 6-4), au deuxième tour. Il devait enchaîner la nuit dernière en huitièmes contre Holger Rune.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

BERTRAND LAGACHERIE

CINCINNATI (USA) – S'il y a un joueur qu'on ne peut pas soupçonner de vouloir vous la faire à l'envers, c'est bien Gaël Monfils. En général, il parle sans filtre, avec une franchise parfois déconcertante dans un monde où la parole est devenue tellement policée par les agents qu'elle semble se résumer à des communiqués sans âme. Alors, quand il se présente la mine fermée pour un entretien d'avant tournoi et qu'il doute que l'on se revoie dans la semaine, on se dit qu'il est vraiment dans une passe difficile.

En même temps, il suffit de regarder ses résultats récents pour s'apercevoir qu'il n'est pas sur un nuage. «*En ce moment, le niveau est moins bon*», confirmait-il sans s'échapper. L'envisager en huitièmes de finale du Masters 1000 de Cincinnati était alors bien ambitieux. D'autant que le tirage n'avait pas été conciliant en lui proposant Alex Popyrin [26<sup>e</sup>], tout frais vainqueur de l'Open du Canada, avant un éventuel deuxième tour face au numéro 3 mondial, vainqueur de Roland-Garros, de Wimbledon et médaillé d'argent à Paris 2024, Carlos Alcaraz. Un Everest pour un Monfils en panne de confiance.

Mais comme rien n'est jamais acquis avec le Français, il a bien sûr déjoué les pronostics. Dans la canicule infernale du premier tour, il a bénéficié d'un

Popyrin probablement bien émoussé par une finale jouée deux jours auparavant. Mais il a surtout su se montrer solide et rester dans son match, même lorsqu'il était breaké en début de deuxième set (7-5, 6-3).

Place, donc, à l'ogre Alcaraz. La communication du tournoi ne s'y était pas trompée, faisant de ce match l'affiche de la journée de jeudi, en première rotation de la session nocturne, à base d'*entertaining* en veux-tu en voilà. La foule était venue pour du show entre un jeunot de 21 ans qui a su séduire la planète tennis par son rayonnement solaire et un ancien de 37 ans qui joue partout à domicile, tant il est populaire.

**Fou de rage, Alcaraz fracasse sa raquette**

Mais le début du match était loin d'être spectaculaire. La faute à un Alcaraz trop supérieur. En deux coups droits en bout de course, il avait montré qu'il pouvait déborder Monfils à sa guise. Ce dernier, sous pression sur son service, lâchait trop vite le break. Sans forcer, Alcaraz faisait le nécessaire pour garder son avantage et boucler le premier set. Mais quand Monfils a considérablement augmenté son niveau de jeu dans le deuxième set, Alcaraz n'a pas su réagir. Bien sûr, il a encore exécuté à la perfection sa séquence favorite, un coup droit qui fait reculer l'adversaire et une amortie intouchable pour finir le point. Francement, faire ça à un adversaire de 37 ans...

Alcaraz faisait donc de l'Alcaraz, mais sans cette petite étincelle qui en fait si souvent un joueur imprévisible. Et comme Monfils mettait bien plus de poids dans sa balle et jouait plus juste, cela ne pouvait se finir qu'au tie-break. Le 46<sup>e</sup> mondial se détachait 3-1 lorsque la

pluie obligeait tout le monde à rentrer au vestiaire. Deux heures et demie plus tard, il était décidé que le match se terminerait le lendemain.

Restait à savoir si les deux hommes allaient revenir hier sur le court pour dix minutes ou pour une heure. Spoiler, ça allait durer. Mais Monfils allait-il réussir à rentrer immédiatement dans son match ? Contrairement à la veille, il n'avait pas les moyens de s'offrir un démarrage en mode diesel. Bien aidé par un service que l'Espagnol avait du mal à retourner, il remportait le tie-break et revenait à un set partout. Dans un troisième set forcément particulier, Monfils était le premier à se procurer des balles de break. Deux fautes les effaçaient. Mais il ne se ratait pas sur celle du jeu suivant pour breaker et virer en tête (2-1). Alcaraz montrait alors un visage qu'on lui connaît moins, celui du joueur envahi par la frustration.

De rage, il en fracassait sa raquette. Régulièrement, on le voyait se prendre la tête après une faute grossière pour un joueur de son niveau. Monfils, lui, était dans son match. Entre patates du fond et petits coups de patte quand il approchait du filet, il rendait fou un Alcaraz qui n'avait pas encore retrouvé les automatismes du dur. Le Français obtenait deux balles de match. Double faute sur la première, histoire d'évacuer la pression. Service gagnant sur la deuxième. Du Monfils pur jus.

Mais il aura à peine eu le temps de savourer son exploit puisque après quelques petites heures de repos, il allait devoir enchaîner avec son huitième de finale face au Danois Holger Rune (16<sup>e</sup>). Encore un petit jeune (21 ans) qui se dresse sur la route du vétéran. En raison du décalage horaire avec l'Ohio (6 heures), le résultat de cette rencontre sera connu bien après notre bouclage. **E**

## LES AUTRES MATCHES

**Swiatek expéditive**

Après avoir lâché un set au premier tour, Iga Swiatek (n°1) s'est montrée plus expéditive lors de son huitième face à Marta Kostyuk (21<sup>e</sup>) dominée en à peine plus d'une heure (6-2, 6-2). Jessica Pegula (n°6) a dû s'employer face à Karolína Muchova, finaliste l'an dernier (5-7, 6-4, 6-2), dans un match en retard du deuxième tour.

Chez les hommes, Jannik Sinner n'a pas eu besoin de jouer le jour de son anniversaire. Le numéro 1 mondial a bénéficié du forfait de Jordan Thompson pour rallier les quarts. Il y retrouvera Andrey Rublev (n°6) qui a écarté Brandon Nakashima (7-6 [5], 6-1). Alexander Zverev (4<sup>e</sup>) sera aussi au rendez-vous. L'Allemand a bataillé face à Pablo Carreño-Busta (7-5, 7-6 [6]) mais s'est qualifié. Casper Ruud (8<sup>e</sup>), mal remis d'une grippe, a cédé face à Félix Auger-Aliassime (6-3, 6-1) dans un match en retard du deuxième tour. **B. L.**

À 37 ans, Gaël Monfils a prouvé hier contre Carlos Alcaraz qu'il fallait encore compter avec lui.

Dylan Buehl/Getty Images via AFP



Matthew Stockman/Getty Images via AFP



SACHA NOKOVITCH

« Je reçois des demandes de partout depuis quelques jours ! Mais je ne veux pas parler, je n'ai pas envie de me faire choper ! » Ce twittos a vu son compte X (ex-Twitter) gagner 34 000 abonnés ces derniers jours. Hier, son profil renvoyait vers un lien publié sur son compte de l'application Telegram, une messagerie cryptée lancée en 2014 et devenue le repaire des pirates. Comme lui, ils sont plusieurs à surfer sur le hashtag #BoycottDAZN, tendance numéro 1 sur X cette semaine et plus globalement depuis l'annonce des tarifs d'abonnement à la plate-forme (29,99 € par mois avec engagement d'un an ou 39,99 € mensuels sans engagement) pour voir huit des neuf matches de Ligue 1 par journée (beIN Sports retransmet une affiche).

Pour le match d'ouverture de la saison, hier soir, Le Havre-PSG (1-4), premier retransmis par DAZN, plus de 200 000 personnes étaient ainsi connectées sur des flux illégaux de Telegram au coup d'envoi. Sur les applications et boîtiers IPTV, ils étaient aussi très nombreux à regarder la rencontre en toute illégalité... et à l'assumer. Comme Nicolas (\*), journaliste politique et abonné de la dernière heure à ce service pirate pour la première fois de sa vie : « Le tarif prohibitif de DAZN, qui n'est pas du tout conforme à la qualité du produit, m'a d'abord fait basculer. Ensuite, la couverture éditoriale low cost annoncée (certains matches commentés en cabine, sans consultant, pas de multiplex et pour l'instant pas d'émissions) n'incite pas non plus à franchir le pas. Et enfin, au bout d'un moment, j'ai moins de scrupules lorsque je vois l'utilisation de l'argent reversé via nos abonnements. Il sert à surpayer des joueurs moyens, à goinfrer des agents et à autoriser les dirigeants à jongler avec les millions. Le spectacle du foot français serait le même, selon moi, si tout ce petit monde touchait deux fois moins. »

### Peu de consommateurs de flux pirates semblent effrayés par la loi

Le streamer Serious Charly, spécialiste de l'OL, a directement constaté l'ampleur du phénomène. « En tant que créateur de contenus spécialisés Ligue 1, on est dépendant du fait que les gens voient les matches pour en parler, les analyser, les débriefer. Donc, la communauté a réagi en se disant : "Je ne vais plus rien comprendre à ce qu'il raconte si je ne vois pas les matches." Ça s'organise, ça se réfère les bons plans Telegram, les IPTV. Il y a une espèce de mouvement "tout sauf 40 balles par mois". Sur les réseaux, c'est criant. Moi, je n'en fais pas la promotion parce que c'est illégal. Mais je ne peux pas non plus leur dire "abonnez-vous à DAZN" parce que j'estime aussi que le prix est trop élevé pour une couverture minimale. »

Ce tohu-bohu numérique autour du « coût » de la L1 pour les fans n'a évidemment pas échappé à la Ligue. Contactée, elle assure que le piratage est « une préoccupation majeure » et salue la décision du tribunal judiciaire de Paris du 2 août, ordonnant le blocage par les fournisseurs d'accès à Internet français de l'accès à des sites de streaming en direct et à des services IPTV. « Telegram, c'est le plus compliqué,

# IPTV, Telegram, le cauchemar de la Ligue 1

Face aux prix de plus en plus élevés des abonnements pour regarder le foot, notamment ceux de DAZN, nouveau diffuseur du Championnat, de nombreux fans se tournent vers l'illégalité. Une menace pour tout un écosystème.



Jean-Baptiste Autissier/L'Équipe

Pour suivre le premier match de la saison de Ligue 1, hier soir, entre Le Havre et le PSG (1-4), plus de 200 000 personnes étaient connectées sur des flux illégaux de Telegram au coup d'envoi.

car ce sont les moins réactifs pour couper les flux, explique Xavier Spender, secrétaire général de l'APPS (Association pour la protection des programmes sportifs). Or l'efficacité vient de la réactivité. Pour l'IPTV, 2 à 2,5 millions de Français consommeraient illégalement des contenus par ce biais. Mais pour lutter, comme dans tout trafic, il faut surtout arriver à travailler sur les têtes de réseaux. Si on arrivait à couper en amont les fournisseurs de signaux, les petits distributeurs d'IPTV et liens Telegram ne pourraient plus les proposer. »

Peu de consommateurs de flux pirates semblent effrayés par la loi. À l'image de Sacha Mansouri, créateur de contenus sous le pseudo Sussucré, et abonné à un service IPTV depuis trois ans : « Je n'ai absolument pas peur. S'ils veulent s'attaquer à l'IPTV, il faut couper ceux qui fournissent le contenu, pas ceux qui le consomment... Parce que nous sommes des millions ! Cela leur coûterait trop d'argent. »

**“Il ne faut pas faire porter la responsabilité sur le consommateur, mais sur les dirigeants, qui n'évaluent pas la vraie valeur de leur Championnat”**

NICOLAS, ABONNÉ DE LA DERNIÈRE HEURE À UN SERVICE PIRATE POUR LA PREMIÈRE FOIS DE SA VIE

En attendant, la menace planerait sur les clubs de Ligue 1 si les mesures et les campagnes anti-piratage s'avéraient inefficaces, comme le rappelait Shay Seggev, le DG de DAZN, dans L'Équipe ce jeudi : « Le consommateur doit comprendre qu'il ne paie pas DAZN, il paie la Ligue et les clubs. Si cela ne fonctionne pas, qu'est-ce que cela signifiera pour le football français ? » Une chute de ses revenus, de sa valeur et potentiellement de sa compétitivité européenne. « C'est probable, mais inévitable, estime Nicolas, le nouveau venu dans la piraterie. Il ne faut pas faire porter la responsabilité sur le consommateur, mais sur les dirigeants, qui n'évaluent pas la vraie valeur de leur Championnat. Si personne ne veut acheter votre produit entre 30 et 40 euros par mois, il ne faut pas le mettre à ce prix-là. Et du côté de la Ligue, il ne faut pas chercher à récupérer 500 millions par saison si aucun diffuseur ne peut être rentable à ce montant. Donc, on passera peut-être malheureusement par des faillites de clubs et une dévaluation du foot français, mais c'est lié à la distorsion entre la vision des dirigeants de leur Ligue et la réalité. »

Sacha Mansouri reconnaît s'être aussi interrogé sur les conséquences pour les clubs français. « Mais, malheureusement, il faut quelque chose de fort pour qu'ils se remettent en question, assène-t-il. Avec la catastrophe annoncée de ce nouveau cycle, on tire la sonnette d'alarme, et c'est nécessaire ! Parfois, il faut un peu détruire pour mieux reconstruire. » **E**

(\*) Son prénom a été modifié.

## Où voir la Ligue 1 légalement gratuitement

Si DAZN offre, exceptionnellement, demain, un match de Ligue 1 (Toulouse-Nantes, à 17 heures) à suivre en intégralité, gratuitement et légalement, sur sa plateforme (en échange de la création d'un compte où il est évidemment demandé de laisser ses coordonnées), le nouveau diffuseur du Championnat de France, comme beIN Sports, a aussi la possibilité de poster sur ses réseaux sociaux des extraits des rencontres qu'il diffuse

(jusqu'à six clips de trente secondes par match pour beIN par exemple). Par ailleurs, l'application « Free Ligue 1 » de la saison dernière devient « Free Foot ». Elle proposera gratuitement le quasi-direct (moins d'une minute après le direct) de DAZN avec les moments forts des huit rencontres du nouveau diffuseur. Jusqu'à trente minutes d'extraits sont utilisables par rencontre et les résumés seront également disponibles sur cette

application, disponible sans être abonné à Free mais en échange de son numéro de téléphone. Dès septembre, le téléspectateur français pourra aussi retrouver, du lundi au vendredi, un magazine en clair dédié à la Ligue 1 en semaine dans un module de quatre minutes intégré à *Tout le sport* (France 3) avec images et reportages. Enfin, comme lors des trois dernières saisons, *Téléfoot* proposera chaque dimanche matin sur TF1 une page Ligue 1 avec les images des matches du vendredi et du samedi, soit quatre rencontres à raconter et décrypter. **S. N.**



## télévision

### PROGRAMME DU JOUR

- 8h35 MOTO EN DIRECT** CANAL+ SPORT 360  
GP d'Autriche. Essais 2 des Moto3, 2 et GP.  
À 10 h 45, essais qualificatifs 1 et 2 des MotoGP,  
3 et 2. À 14 h 55, sprint des MotoGP.
- 9h00 RUGBY EN DIRECT** CANAL+ SPORT  
The Rugby Championship. Nouvelle-Zélande -  
Argentine. À 11 h 45, Australie-Afrique du Sud.
- 12h55 RUGBY À 7 EN DIRECT** RUGBY +  
Tournoi de Mont-de-Marsan. In Extenso Supersevens, 1<sup>re</sup> étape.  
À 13 h 45 et 16 h 45 Canal+ Sport, à 15 heures Rugby +.
- 13h00 CYCLISME EN DIRECT** 2 EUROSPORT  
Tour de France F. 7<sup>e</sup> étape :  
Champagnole - Le Grand-Bornand (166,4 km).
- 13h30 FOOTBALL EN DIRECT** CANAL+  
Premier League. 1<sup>re</sup> journée. Ipswich Town-Liverpool.  
À 16 heures, Arsenal-Wolverhampton.  
À 18 h 30, West Ham-Aston Villa.
- 14h30 FOOTBALL EN DIRECT** bein SPORTS 2  
Ligue 2. 1<sup>re</sup> journée. Caen-Paris FC.
- 17h00 FOOTBALL EN DIRECT** bein SPORTS 1  
Ligue 1. 1<sup>re</sup> journée. Brest-Marseille.
- 17h00 TENNIS EN DIRECT** bein SPORTS 3  
Tournoi WTA de Cincinnati (USA).
- 17h10 CYCLISME EN DIRECT** 2 EUROSPORT  
Tour d'Espagne. 1<sup>re</sup> étape : Lisbonne-Oeiras (12 km c.l.m.).
- 18h15 FOOTBALL EN DIRECT** CANAL+ 100%  
Supercoupe d'Arabie saoudite. Finale. Al-Nassr - Al-Hilal.
- 19h00 FOOTBALL EN DIRECT** bein SPORTS 6  
Championnat du Portugal. 2<sup>e</sup> journée. Nacional-Sporting  
Club Portugal. À 21 h 30, Benfica Lisbonne-Casa Pia.
- 19h00 FOOTBALL EN DIRECT** bein SPORTS  
Liga. 1<sup>re</sup> journée. Osasuna-Leganés (7),  
La Corogne-Real Oviedo (8).
- 19h00 TENNIS EN DIRECT** 2 EUROSPORT  
Masters 1000 de Cincinnati (USA).
- 19h00 GOLF EN DIRECT** GOLF +  
Open de Memphis (USA). 3<sup>e</sup> tour. À 23 heures, sur Canal+ Sport.
- 19h00 FOOTBALL EN DIRECT** DAZN 1  
Ligue 1. 1<sup>re</sup> journée. Reims-Lille.  
À 21 heures, Monaco-Saint-Étienne.
- 20h30 FOOTBALL EN DIRECT** bein SPORTS 2  
Supercoupe d'Allemagne. Finale. Leverkusen-Stuttgart.
- 0h15 INDYCAR EN DIRECT** CANAL+ SPORT  
GP de Gateway (USA). La course.
- 0h30 BASEBALL EN DIRECT** bein SPORTS 4  
MLB. Cincinnati-Kansas City.
- 2h00 MMA EN DIRECT** RMC Sport 1  
UFC 305. Carte préliminaire. À 4 heures, UFC, poids  
moyens : Dricus Du Plessis (AFS)-Israel Adesanya (NZL).
- 2h00 BOXE EN DIRECT** RMC Sport 2  
Top Rank. Poids super-moyens.  
Christian Mbilli-Sergiy Derevyanchenko (UKR).

## la chaine L'EQUIPE

- 6h00 L'EQUIPE DU SOIR** Rediffusion.
- 8h00 L'EQUIPE MOTEUR** V6.
- 14h30 GLISSE** Courses de caisses à savon.
- 18h15 FLÉCHETTES** Premier League 2024.
- 23h55 MMA : UFC CLASSIQUES**  
Main event : Kamaru Usman-Leon Edwards.  
À 2h 10, les plus beaux combats des Français.

### 12h00 L'EQUIPE live et live foot

- CYCLISME**  
**TOUR DE POLOGNE**  
6<sup>e</sup> étape : Wadowice - Bukovina  
Terma (183,2 km).
- 15h30 FOOTBALL** Coupe d'Allemagne.  
1<sup>er</sup> tour. Rot-Weiss Essen - Leipzig.
- 18h00 FOOTBALL** Coupe d'Allemagne.  
1<sup>er</sup> tour. Phoenix Lubeck-Borussia Dortmund.



Dylan Buel/AFP

## DANS CETTE ÉDITION

**TENNIS**  
CINCINNATI  
**Monfils tombe**  
**Carlos Alcaraz !**  
P. 26



Marco Canoniero/Imago/Panoramica



Vincent Etchier/Eye of the Tiger

**FOOTBALL**  
LIGUE 1  
**Le président des Verts**  
**expose son plan**  
P. 12

**BOXE**  
CHAMPIONNAT  
DES AMÉRIQUES  
**Test majeur pour**  
**Christian Mbilli**  
P. 24 ET 25

## le dessin du jour par Vidberg



## L'EQUIPE

**FONDATEUR :** Jacques Goddet  
**Direction, administration, rédaction et ventes :**  
40-42, quai du Point-du-Jour CS 90302  
92650 Boulogne-Billancourt cedex.  
Tél. : 01 40 93 20 20  
**L'EQUIPE** Société par actions simplifiée.  
Siège social : 40-42, quai du Point-du-Jour CS 90302  
92650 Boulogne-Billancourt cedex.  
**PRINCIPAL ASSOCIÉ :**  
Les Editions P. Amaury  
**PRÉSIDENTE :** Aurora Amaury  
**DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION :** Rolf Heinz  
**DIRECTEUR DE LA RÉDACTION :** Lionel Dangoumau

**SERVICE CLIENTS :**  
tél. : 01 76 49 35 35

**SERVICE ABONNEMENTS :**  
45 avenue du Général Leclerc  
60643 Chantilly Cedex  
E-mail : [abo@lequipe.fr](mailto:abo@lequipe.fr)  
**TARIF D'ABONNEMENT :**  
France métropolitaine : 1 an (364 n°) : 575 € ou 430 € zones portées Paris RP avec paiement à la commande. Option FRANCE FOOTBALL, autres formules, zones portées et étranger nous consulter.  
**IMPRESSION :**  
POP (93 - La Courneuve), CIRA (01 - Saint-Vulbas), CIMP (31 - Escalquens), CILA (44 - Héric), Nancy Print (54 - Jarville), Midi Print (30 - Gallargues-le-Montueux).  
Dépôt légal : à parution  
**PAPIER :** Origine : France  
Taux de fibres recyclées : 100 %  
Ce journal est imprimé sur du papier porteur de l'Ecolabel européen sous le numéro FI/37/01  
Eutrophisation : pTot 0,009 kg / tonne de papier  
**PUBLICITÉ COMMERCIALE :**  
AMAURY MEDIA  
Tél. : 01 40 93 20 20  
**PETITES ANNONCES :**  
40-42 quai du Point-du-Jour CS 90302  
92650 Boulogne-Billancourt cedex.  
Tél. : 01 40 93 20 20  
**COMMISSION PARITAIRE :**  
n° 1227 K 82523



## L'EQUIPE DU SOIR

Olivier Ménard et sa bande vous donnent rendez-vous  
du lundi au vendredi de 23h à 1h et le dimanche de 22h40 à 00h30